



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE SAAD DAHALB DE BLIDA

INSTITUT D'ARCHITECTURE & D'URBANISME  
ATELIER : PATRIMOINE-MOUVEMENT-CONTINUITÉ



# PROJET DE FIN D'ÉTUDES

**Restructuration urbaine à la lisière  
D'un centre urbain ancien,  
Habitat intégré  
Au quartier Bicourt à Blida.**

Présenté par :  
BOUGHERKA Asma  
CHARIF Nassima

Sous la responsabilité de:  
A. DAHMEN

---

Octobre 2014

## **ENGAGEMENT SUR L'HONNEUR**

Je certifie sur mon honneur que toutes les informations et illustrations contenues dans mon mémoire de Projet de fin d'études qui ne sont pas mon propre travail ont été dûment identifiés, et que ce travail est mon œuvre personnelle n'a jamais fait l'objet d'une quelque autre soutenance auparavant. Cette déclaration engage ma probité et ma crédibilité.

## Remerciement

Aujourd'hui, notamment suite à la clôture de notre parcours universitaire, nous tenant à noter que cette année fut la plus marquante de toutes.

Nous remercions en premier lieu DIEU, le tout puissant, de nous avoir donné la force De mené Bien ce travail.

Ensuite, Nous remercions nos professeurs qui ont été notre source et notre référence. Ils nous inculqué les règles de l'art avec beaucoup de savoir faire, Particulièrement à notre enseignant, MR dahmenabdelkrime, qui à fait plus que son devoir pour hausser notre niveau intellectuel et aussi pour nous offrir des conseils en tant que père.

Nous exprimons notre reconnaissance à tous les enseignants du département d'architecture de l'université de BLIDA.

Nous tenant également à remercier toute personne ayant contribué de près ou de loin à la concrétisation de ce mémoire ainsi que tous les enseignant des modules théoriques.

Nous remercions tous nos camarades de classe avec lesquels on a partagé des moments mémorable, Qui nos ont forgés et resteront indélébiles toute en nous unissant dans une mémoire collective propre au PMC.

Enfin, nous espérons que ce mémoire servira d'exemple et de support pour les années à venir.

## Dédicaces

Avec un énorme plaisir , un cœur ouvert et une immense joie que je dédie, mon travail :

A ma petite fille MALAK

A mes chers parents : aucune dédicace ne saurait exprimer mon respecte, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien etre.

Je Vous remercie pour tout le soutient et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours, que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés le fruit de vos innombrables sacrifices, bien que je me vous en acquitterai jamais assez.

Puisse Dieu, le très haut, vous accorde santé, bonheur et longue vie

A mon Mari Ali

A mes sœurs : Sabrina, Karima, Hana

A mes frères :khaled.hamza

A tout mes Amies

A tous ceux qui m'ont soutenu moralement.

## Dédicaces

Avec l'aide de dieu le tous puissant est achevé ce travail toute en  
espérant être à la hauteur je dédie ce modeste travail

A ma mère et mon père :

Qui sont aide moralement et sont soutenu toutes ses années d étude  
je la remercie de tout mon cœur pour tous ce qui sont donnée a  
travers son amour éducation et surtout son soutien

A mon petit garçon samir

A qui je souhaite une longue vie

A mon mari Kamal et son famille

A mes sœurs : khadidja, Asma

A mes frères : Mohamed et Hamza

Et a tous mes amis

## Table des Matières

Engagement

Remerciement

Dédicaces

Présentation de l'option

### Chapitre 01 : introduction

1 .introduction

1 . 1 \_ Le thème

1 . 2 \_ Choix du Projet

1 . 3 \_ Le site

1 . 4 \_ Problématique

### Chapitre 02 : LA CONNAISSANCE DE LA VILLE DE BLIDA

2 . 1 - Présentation de la ville

2 . 1 . 1 - Situation géographique

2 . 1 . 2 - Situation économique

2 . 2 - Connaissance du noyau historique

2 . 3 - Présentation du périmètre d'étude

2 . 4 - Analyse du site D'intervention

2 . 5 - Le programme

### Chapitre 03 : LE RESSOURCEMENT

3 . 1 - Le site de ressourcement

3 . 2 - Le mode de ressourcement

3 . 3 - Analyse de ressourcement

### Chapitre 04 : ANALYSE D'EXEMPLE

4 . 1 - Présentation de projet d'exemple

4 . 2 - Situation géographique

4 . 3 - Analyse d'exemple

4 . 4 - Conclusion, résultats pour projet

### Chapitre 05 : L'AVANT PROJET

5 . 1 - Proposition du pos

5 . 2 - Notre proposition

5 . 3 - Les étapes d'aboutissement à schéma d'occupation

5 . 3 . 1 - occupation périmétral de la parcelle

5 . 3 . 2 - fractionnement du bâti + recule

5 . 3 . 3 - L'organisation du bâti

5 . 3 . 4 - l'organisation du non bâti

5 . 4 - Le schéma d'affectation de la parcelle

### Chapitre 06 : LE PROJET

## **PRESENTATION DE L'OPTION (PMC), PATRIMOINE, MOUVEMENT, CONTINUITE**

Le patrimoine constitue un référent fondamental dans la culture d'un peuple, et un capital de ressourcement inépuisable pour toute société en quête de repères dans un environnement changeant. Après une décennie d'indépendance, en 1973, l'Algérie promulgue une loi relative au droit d'auteur, un cadre normatif circonscrit aux œuvres de création de l'esprit dans le cadre de la convention universelle de 1971. Cette loi fut aussi, comme le précise son article premier, un instrument pour la protection du « patrimoine culturel traditionnel de l'Algérie » sous le terme consacré à l'époque de folklore (science du peuple). Cette loi constitue la première forme de réhabilitation du patrimoine d'une société algérienne longtemps meurtrie dans son âme, comme dans son histoire et son identité, par une machine coloniale des plus dévastatrices.

Cette première forme de protection visait forcément la dimension immatérielle. Les Algériens qui ne pouvaient pas ériger de monuments durant l'époque coloniale consolidaient leur existence en tant que nation à travers l'héritage immatériel. Curieusement, la Convention internationale pour le patrimoine culturel et naturel a été adoptée en 1972 à l'UNESCO et, une année après, celle-ci lançait un long processus d'élaboration d'un instrument normatif propre à la sauvegarde du patrimoine culturel qu'on qualifiait alors d'intangible (référence en langue anglaise) ; ce processus aboutira trente ans après, le 17 octobre 2003, à l'adoption de la Convention internationale de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Ainsi, l'Algérie indépendante a commencé à se ressourcer culturellement à travers son patrimoine intangible. Le Japon, bien avant, retrouvait aussi son ressourcement dans son patrimoine. Après la grande guerre et les catastrophes nucléaires d'Hiroshima et Nagasaki, le Japon promulgue la loi de 1950, premier instrument normatif de sauvegarde qui associe les biens culturels matériels, immatériels et folkloriques.

Il est intéressant de signaler que la loi algérienne 98-04 de 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, matériel et immatériel, est promulguée cinq ans avant la Convention internationale de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de 2003. Cependant l'aspect le plus intéressant à signaler ici est que cette loi vient, à l'instar de l'expérience japonaise, après la grande crise des années 1990 qui a ébranlé les fondements de l'Etat algérien et perturbé la société en profondeur.

L'option Patrimoine, Mouvement, Continuité (PMC) s'inscrit dans le substrat historique de ce contexte inhérent à l'Algérie qui se construit aujourd'hui. Le patrimoine étant défini dans le rapport entretenu avec ce passé, nous prenons d'abord nos fondements dans ce contexte historique. Quels sont alors les arguments qui justifient cette composition triangulaire de concepts ?

DU PATRIMOINE,

Le patrimoine culturel, essentiellement architectural, s'affirme désormais comme un recours de choix pour les sociétés ébranlées dans leurs fondements et en quête pour se redéfinir un nouvel équilibre entre, d'une part, l'ancrage historique et mémoriel commun et, d'autre part, la préparation de l'avenir. D'un autre côté, cet ancrage qui sert de socle à l'identité commune passe inéluctablement par la revalorisation de l'héritage (patrimoine) comme source d'inspiration (référence) pour renforcer l'appartenance à une communauté nationale et appuyer l'édification d'une communauté de destin, préalable à une cohésion durable et source d'inspiration pour les synergies créatives nécessaires pour préparer l'avenir en assumant les attentes du présent.

#### DU MOUVEMENT,

Par ailleurs, le patrimoine n'est jamais une fin en soi. Il se définit dans le rapport que nous établissons avec ce que nous recevons des générations précédentes. Il prend forme dans les conditions actuelles de perception et d'appréciation qui se dessinent en rapport avec les conditions historiques et l'organisation sociopolitique de la société. Quelle que soit le jugement de valeur qui sera fait quant à la manière d'appréhender le patrimoine, celui-ci restera tributaire des modes de relation que nous établissons avec notre passé.

A aucun moment le patrimoine ne doit être figé, auquel cas il deviendrait un simple objet matériel ou une forme de culte immatériel (dogme). L'un et l'autre se sauraient servir les attentes multiples et complexes du présent et/ou préparer l'avenir. L'idée d'un patrimoine pour le patrimoine finit par estomper le sens et disqualifier le message que peut apporter le patrimoine dans la construction du présent et la préparation de l'avenir. Le grand héritage du passé devrait servir le présent dans les termes de l'appréciation considérée comme utile et pertinente pour les besoins de notre société.

#### DE LA CONTINUITE,

La production architecturale est au cœur de ce débat qui concerne la société dans son ensemble. La grande question relative à la qualité de la production architecturale d'aujourd'hui se lit à travers l'émanation des choix culturels et intellectuels du moment. La faiblesse des repères pour l'architecture d'une société n'est que le reflet de ses faiblesses dans les différentes dimensions culturelles, historiques et identitaires.

Contribuer à répondre à cette grande question passe à notre avis par l'établissement d'une continuité avec l'héritage du passé. Cette continuité se définit par les modes de ressourcement, à partir du patrimoine, de la production architecturale qui reste un processus continu de création. Ainsi, le ressourcement vise le patrimoine pour l'architecture en tant que finalité, et non l'architecture pour le patrimoine, celui-ci étant l'élément servant, l'architecture restant l'élément servi.

Cette conception dynamique fait appuyer l'effort intellectuel conceptuel qui fonde le projet sur un ressourcement dans l'héritage culturel dans ce qu'il recèle de diversité tant matérielle qu'immatérielle. L'architecture reste désormais l'objet central d'intérêt et le patrimoine son référent de ressourcement. C'est ainsi que nous nous définissons les rapports entre la nature dynamique du mouvement et la nécessaire régulation référentielle par la continuité.



## **CHAPITRE 01:«introduction»**

### **1\_ INTRODUCTION**

L'habitation a été pendant une bonne partie du siècle dernier le terrain des principales expérimentations ayant trait à la ville. Aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire de l'humanité, on relève que les efforts déployés par les hommes ont été dirigés vers la satisfaction de deux besoins universels et fondamentaux : se nourrir et s'abriter. Ainsi donc, immédiatement après la nourriture apparaît l'autre préoccupation essentielle de l'être humain : la nécessité d'avoir un toit pour s'y abriter et abriter les membres de sa famille.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si d'une part, la déclaration universelle des droits de l'homme a reconnu en 1948 le droit de chaque individu à disposer d'un logement décent et si d'autre part, l'organisation des nations unies a depuis plusieurs années organisé à travers le monde, de nombreuses conférences internationales sur les différents aspects liés à la question de l'habitat.

L'habitation, le concept le plus large définissant l'espace dans lequel l'homme s'abrite, mais aussi l'espace qui l'entoure, notamment les services, les installations et les aménagements en mesure d'assurer le bien-être social de la famille et de l'individu. Il n'est pas seulement un abri mais aussi le lien de l'individu et sa famille à la collectivité. Se pencher sur la thématique de l'habitat c'est porter un regard sur ce qui fonde la perception de l'individu et de la famille quant à leur rapport à la ville et la collectivité. Cet aspect rend l'habitat très lié à la culture et à l'identité du groupe humain. A cet effet, les modèles peuvent s'échanger sans toutefois se reproduire dans les mêmes formes.

#### **1.1\_ THEME**

L'un des sujets qui se rapportent à cette question est celui de la redéfinition de l'habitat dans les centres anciens. Le contexte historique ayant changé au bout d'un siècle ou deux, le rapport à la ville se lit suivant les attentes contemporaines des individus et des familles. Suivant quelles formes pouvons-nous redéfinir notre habitat dans l'espace où il s'est défini depuis des siècles ? Cette question remet en discussion toute la complexité de l'habitat dans son rapport à la ville et à l'histoire. Nous nous proposons de contribuer à cette réflexion par notre travail de projet de fin d'études.

Comment redéfinir l'habitat dans un centre ancien ? qu'est-ce qui est susceptible de rester durable ? Qu'est-ce qui est sujet à évolution ? Existe-t-il des aspects révolus et d'autres nouveaux ? c'est l'ensemble de ces questionnements qui ponctuent notre réflexion.

## **1.2 \_ LE PROJET**

Le projet est donc nécessairement dans le thème de l'habitat en rapport avec une situation urbaine caractérisée par une forte densification des différentes activités liées à la ville et à un centre ancien. Ces considérations nous ont orientées vers un projet de centre multifonctionnel conjuguant l'habitat aux activités urbaines de services et de rencontres.

## **1.3 \_ CHOIX DU SITE**

Notre choix s'est porté sur la partie encore vide de la bande de terrain comprise entre le boulevard Takarli et la rue Mekki Nouredine du côté supérieur attenant à Bab-Errahba.

Le site est un vide qui fait partie de l'emprise du centre ancien de Blida, c'était un tissu traditionnel d'habitat avec des maisons-rempart le long de ce qui est devenu le boulevard Takarli avec de l'activité commerciale le long de la rue Mekki Nouredine qui fait le lien entre Bab-Errahba et Bab-Dzair. Sa situation le prédispose à offrir une opportunité de réflexion sur la redéfinition de l'habitat partant de l'habitat traditionnel d'une part ; et une redéfinition du statut urbain passant d'un quartier de maisons-rempart à une nécessaire ouverture de la vieille ville sur son extension traditionnelle extra-muros, le quartier Douirete.

## **1.4 \_ PROBLEMATIQUE**

De la thématique du projet nous retenons la question fondamentale qui consiste à mener une réflexion sur les modes de redéfinition de l'habitat aujourd'hui partant de l'habitat traditionnel. Comment arriver à déterminer les aspects variables, invariants et révolus dans l'habitat traditionnel par un processus d'analyse-ressourcement de l'habitat ancien de Blida ? De même, en un second temps, comment définir les aspects nouveaux de l'habitat partant des nouveaux besoins. L'enjeu serait alors de concevoir des variantes organisationnelles pour un contexte urbain actuel.

Du contexte urbain du site, nous retenons la nécessaire redéfinition du statut urbain du quartier, non entant que quartier périphérique tel qu'il l'était dans le contexte de la vieille ville de Blida, mais en tant que partie du centre ancien devant composer avec la nouvelle réalité urbaine spatiale, sociale et économique que constitue la limite du boulevard Takarli et le quartier Douirete d'une part et la rue Mekki Nouredine et le reste du centre historique de Blida.

Les deux questions doivent composer un projet qui doit offrir une alternative de redéfinition

- \_ Du contenu de l'habitat à la lisière du centre ancien entre le boulevard Takarli et la rue Mekki Nouredine ;
- \_ De la relation spatiale entre le boulevard Takarli et la place du marché et tout son complexe spatial de ruelles en plus de la rue Mekki Nouredine ;
- \_ De la continuité spatiale entre le centre historique et le quartier Douirete ;

\_ De l'intégration des activités urbaines de commerce, de services et de circulation.

Le tout doit offrir des entités d'habitat avec des alternatives d'aménagement devant couvrir les différents statuts urbains répondant à l'échelle de groupement, de quartier et de partie de la ville.

## 2.1 – Présentation de la ville

### 2.1.1 - Situation géographique



Figure1 : situation de la ville de Blida dans le territoire algérien

Blida chef lieu de wilaya est situé au sur-ouest d'Alger a 50km de la capitale Alger .

Elle est située a la bordure de la plaine de la Mitidja a 220 km de la mer .la ville de Blida s'est établie exactement au contact (région du titteri) de la montagne et de la pleine ;le cône de déjection de l'Oude el-kbir place Blida a une altitude de 270m la surface de la ville de Blida est de 53.29 km<sup>2</sup>

Blida est limité au sud par la grande chaine montagnarde de l'atlasse blideen ainsi que par la wilaya de média et la commune de Chréa .au nord par les communes de oued al alleug et Bni tamou ,a l'ouest par la commune de la chiffa est a l'est par les trois communes de Boufarik ,Gerrouaou et Soumaa

Un nouveau découpages administratif fut concrétisé en 1984 ,ou le territoire de la commune de Blida fut divise en cinq communes :

- APC de Blida
- APC de Ouled yaich
- APC de Bouarfa
- APC de Beni-mere
- APC de chéra



Figure2 : la situation stratégique de la ville de Blida

A l'échelle Territorial :

Le territoire du Grand Blida, par sa position centrale privilégiée, que ce soit au niveau local, régional ou national, est un carrefour entre les régions Est, ouest , centre et sud englobant tous les structures urbaines à caractère locale et régionale les plus riches et les plus modernisées

Le grand Blida est aussi traversé par plusieurs types de voies de communication qui lui offrant un espace équipé modernisé . ainsi convoité par toute la population régionale et nationale.



Figure3 : le découpages administrative et ses limites

### 2.1.2 - Situation économique

Blida est desservie par un réseau de communication très important par la quelle elle est lié a Alger la capitale et a l'ensemble des villes de la Mitidja et des willaya limitrophes .

Blida est classe au 7émme rang des grande villes d'Algérie après :Alger Oran Constantine ,Annaba ,Batna,setif,elle est en situation entre une région riche :la plaine de la Mitidja par ses terre riche a vocation agricole a haut rendement .on peut dire que Blida Elle est en contact avec trois milieu naturelle :la plaine, le piémont et la montagne

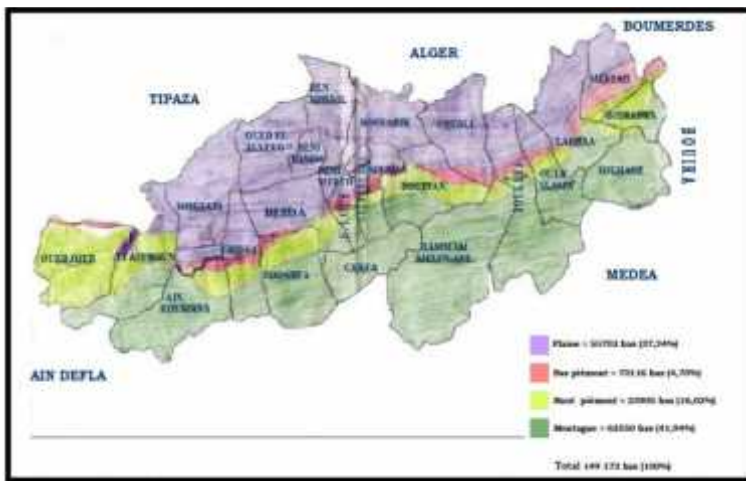


Figure4 : carte des reliefs et de la caractéristique géographique

### 2.2 - Connaissance du noyau historique:

1516:Naissance d'une ville :

Fondation de la ville :

La ville de Blida est de création relativement récente. Au début du 16ème siècle, deux petits villages constituent le territoire du futur Blida :

Hadjar Sidi Ali au nord sur l'emplacement de l'actuel marché européen et Ouled Soltane au sud.

Vers 1519, le marabout « Sidi Ahmed El kebir » vint s'installer au confluent de « l'Oued Taberkachent » et de « Chabet Arromain » (court d'eau appelé aujourd'hui « Oued Sidi El Kebir »).

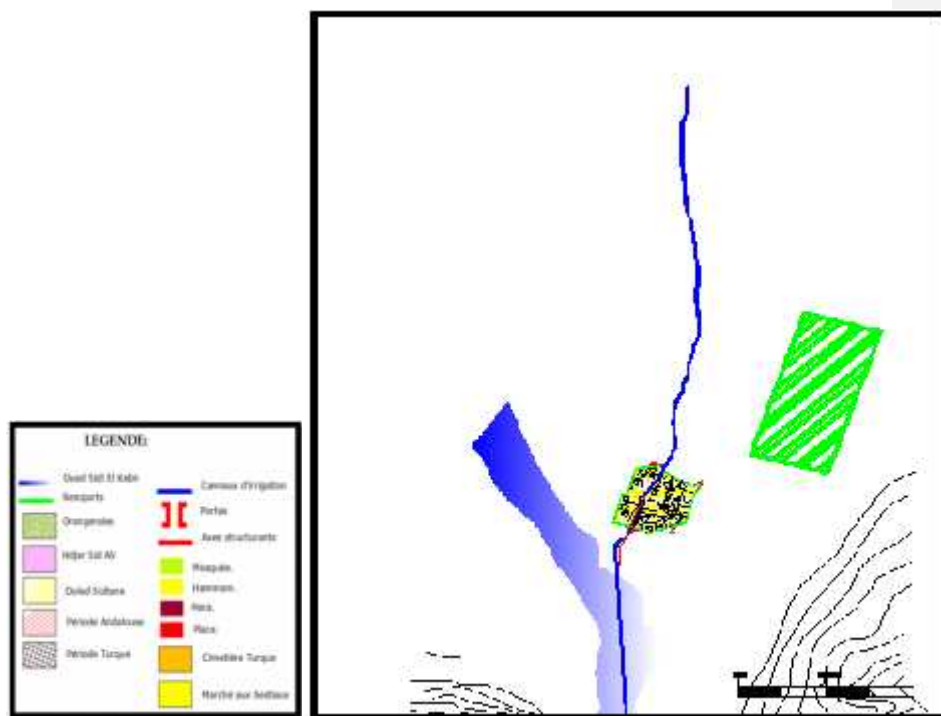


Figure 5 carte de naissance de ville de blida

En 1533 un groupe de Maures andalous chassées d'Espagne s'établit à Blida avec la protection du grand marabout «Sidi El Kebir» et le soutien « Pacha Khair-Eddine ». Les « Ouled Sultane » cédèrent la partie sud de leur village dans la partie sud du cône de déjection de l'oued.

## 1533:Epoque andalouse.

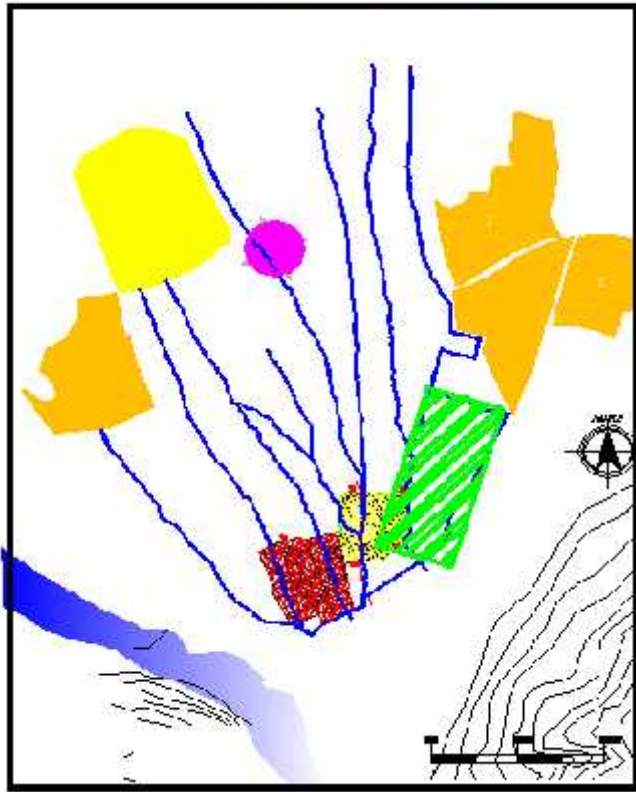


Figure 6 carte de naissance de ville de Blida en 1533

En 1535 la ville est fondée sur l'alliance entre le pouvoir politico-militaire centralisé représenté par les Turcs, et le pouvoir religieux représenté par le Marabout local "Sidi Ahmed El Kedir" dans le but de représenter le pouvoir central devant les tribus locales de la Mitidja ,faire régner l'ordre et aider à la Collecte de l'impôt .Blida était durant la période turque l'une des plus importantes villes de la région et jouait le rôle de centre relais entre la capitale Alger et le beylik du Titteri.

1535: Epoque turque.



Figure 7 carte de naissance de ville de blida en 1535

1800: Epoque pré-coloniale.



Figure 8 carte de naissance de ville de blida en 1800



-Epoque colonial: Pendant 9 ans, jusqu'en 1839, l'armée française avait tourné autour de Blida sans l'occuper ; mais sa présence avait donné lieu à des installations militaires qui marquent encore l'espace urbain actuel.

Par sa position BLIDA est devenue le point de départ de tous les mouvements militaires ayant pour but des opérations dans le Sud et dans le Sud-est de la division d'Alger. L'armée travailla à remodeler l'espace urbain en superposant une trame en damiers au «labyrinthe» des rues de la ville turque, le mur d'enceinte fut abattu en 1926, et transformé en boulevard de ceinture Structurant. La notion du dedans et du dehors a disparu et sera remplacée par la notion de « centre, périphérie ». Première période d'urbanisation, touche surtout la périphérie immédiate du centre historique, en forme de taches d'huile autour des porte.

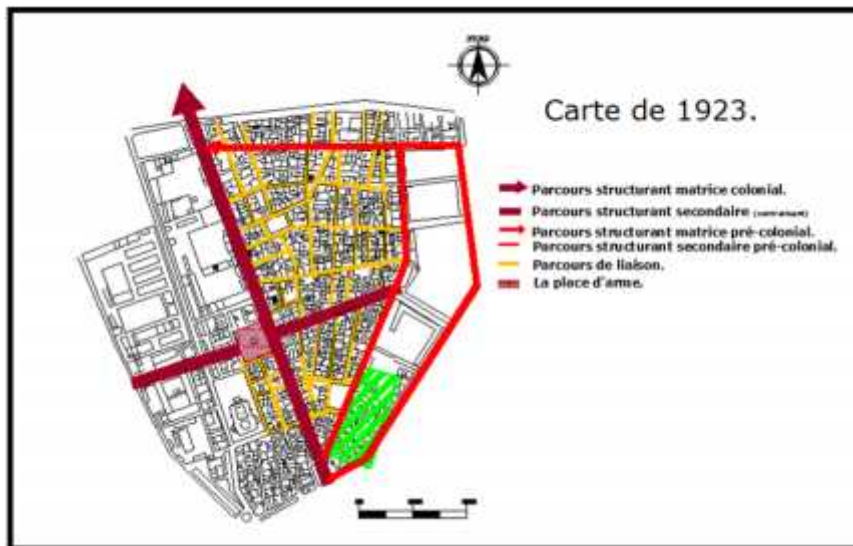


Figure 9 carte de blida en 1923

-Epoque poste colonial a nos jours :

Après l'indépendance, Blida a connu un vide d'urbanisation. L'exode rural et l'absence de toute procédure et de lois d'urbanisation ont conduit à une saturation du potentiel existant et une urbanisation incontrôlée par la suite.

Cet essor s'est produit par un morcellement des terrains agricoles de la Mitidja sous l'effet de la propagation du phénomène des constructions illicites, de même que cela a provoqué la dégradation et la vétusté de l'espace bâti du centre historique qui est due au mauvais entretien.

En 1975, de grandes opérations de logements sont apparues de type collectif (ouled-yaich, sidi Abdelkader....) bien qu'elles soient viabilisées, elles ne sont pas dotées d'équipements d'accompagnements, et surtout leur typologie est inadéquate.

De 1977 à 1987, on note une croissance urbaine qui se distingue par sa rapidité et son ampleur, mais aussi par son irrationalité foncière ; tournant le dos au piémont, elle s'est faite vers le nord

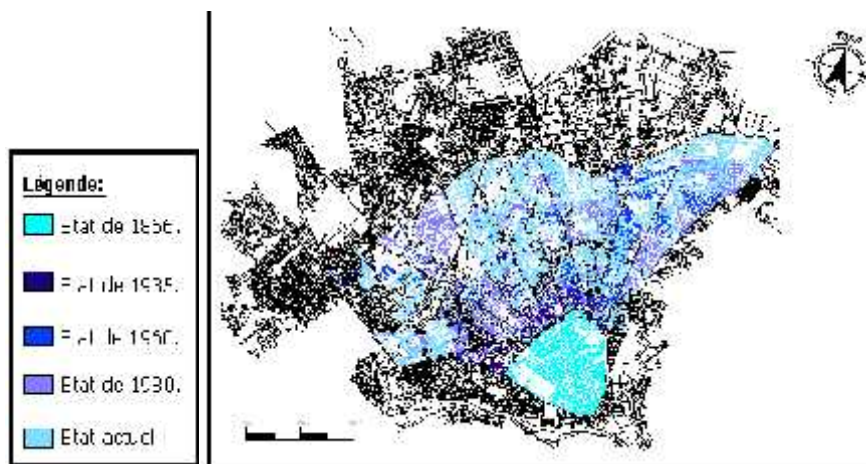


Figure 10 carte de blida etat actuel

### 2.3 - Présentation du périmètre d'étude :

Notre périmètre d'étude est une partie de la ville de Blida, il constitue le noyau originale et historique de la ville de Blida, zone tampon entre ancien et le moderne, d'une superficie de 57 hectare à partir du quel a commencé l'étalement.

Le site se trouve au sud est de la ville, plus exactement à la zone périphérique du centre historique de Blida.

C'est un lieu de convergence ; il se trouve entre deux nœuds importants de la ville : BAB DJEZAÏER et BAB RAHBA

Dans notre étude nous allons faire l'aménagement de la parcelle qui contient les ilots n° 64, 79, 80, selon le découpage du Pos juillet 2003 du centre ville de Blida

- Cette parcelle est d'une surface de 1.9 hectares, limitée par :

Au nord : par une ruelle qui le sépare des immeubles (R+9).

A l'Est : par le boulevard de TAKARLI ABDERRAZAK.

Au sud : par la rue Tayeb Djouglal. et par quartier djoune

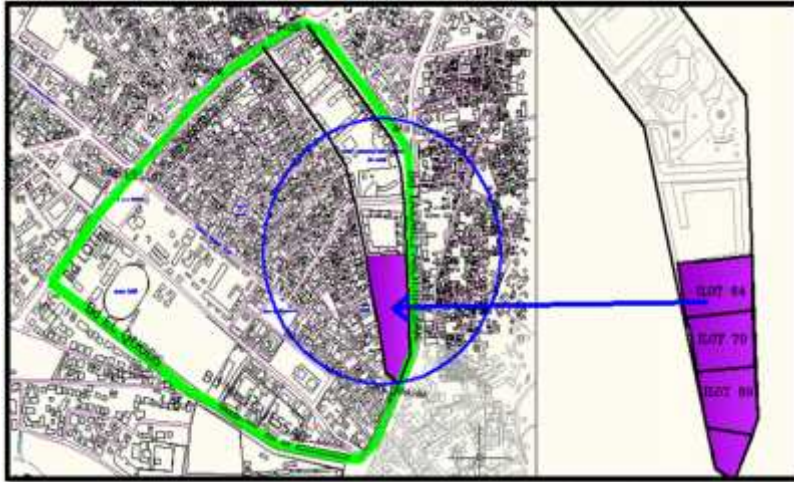


Figure 11 : Présentation du périmètre d'étude

A l'ouest : par l'avenue Mekki noureddine

-Synthèse :

Tout au long de son histoire, la ville de Blida a subi des transformations qui sont le résultat de :

La géomorphologie du site a joué un rôle déterminant dans le développement de la ville et la croissance urbaine, elle a orienté l'extension de la ville vers le Nord.

Les canaux d'irrigation dont on a abandonné l'usage en tant que tels, finirent enfouis sous la terre et servirent à la mise en place des premiers réseaux d'égouts. Ces canaux ont constitué, par la suite des axes de croissance à l'échelle de la ville en direction de terres agricoles.

L'oued Sidi Elkbir qui est un régulateur naturel, joue un rôle majeur dans l'extension de la ville et cela même s'il constitue un obstacle de taille dans le choix de type de croissance (c'est une barrière de croissance).

## 2.4 - ANALYSE DU SITE D'INTERVENTION

### 2.4.1 - CLIMATOLOGIE

La situation géographique de la ville de Blida a une double influence, celle de la mer et de la montagne, ce qui offre un climat méditerranéen qui se caractérise par :

#### TEMPERATURE

Une saison chaude et sèche (allant de Mai à Septembre) en été : maximales 40° minimales 4° en hiver : maximales 12° minimales 4°

synthèse : ce climat favorise la vie à l'extérieur nous avons proposée des espaces de détente et de repos.

**PLUVIOMETRIE**

Elle est régulière entre 600 et 700 mm en moyenne par an ; fréquentes de décembre à avril ; elles sont insuffisantes de juin à septembre.

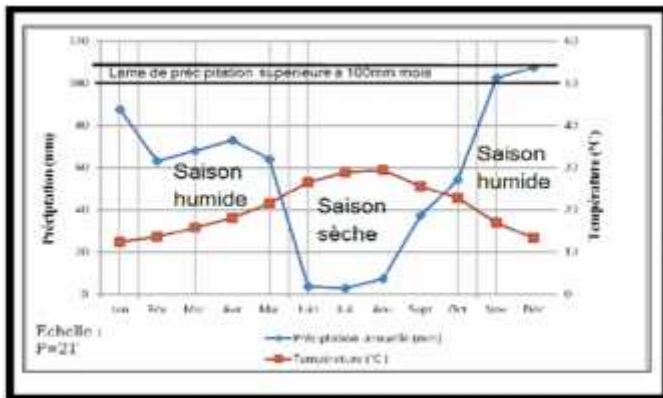


Figure 12: Diagramme ombrothermique de la région du Blida établi sur une période de 15ans (1995-2010) selon les donnés d'ARNH 2011

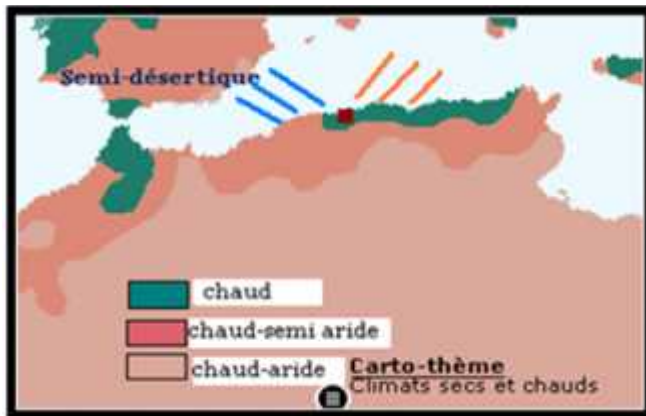


Figure 13: les vent dominant à Blida

## VENTS DOMINANTS

En hiver : ouest et nord-ouest

En été : ouest-sud

## ENSOLEILLEMENT

Notre site d'intervention esi orienté sud – nord Le site est bien ensoleillé tout la journée

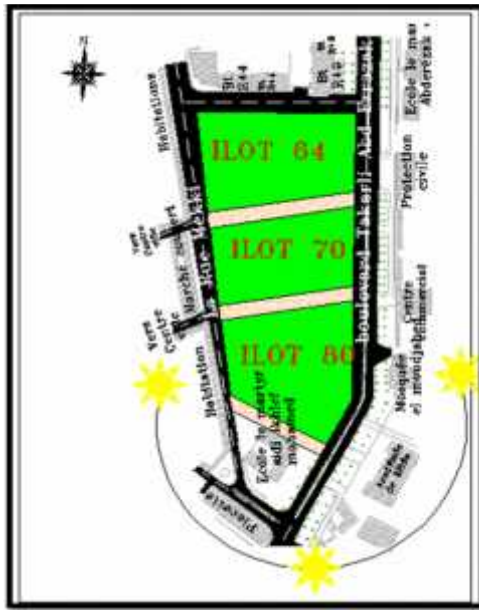


Figure 14: l'ensolleillement dans le site d'intervention

## Recommandations

-Cette disposition nous permet d'orienter chaque espace de l'unité d'habitation suivant son orientation favorable.

-En favorisant la ventilation naturelle par les ouvertures

-Il faut tourner le dos aux vents dominants pour protéger les espaces extérieurs et le cœur de l'îlot.

- protection des espaces extérieurs et le coeur de l'îlot des vents dominants.

-La façade qui donne sur le boulevard Takarli ou seras affecté un gabarit très important (par mesure d'intégration au boulevard), va subir un traitement spécifique, afin de permettre la pénétration des rayons solaire le matin à la cour des îlots (jeux de volumes).

La distance D entre les deux bâtiments doit permettre la pénétration des rayons solaires

#### 2.4.2 - SEISMICITE

La plus grande partie de la commune de Blida est classé dans la zone 3-B. Donc l'activité sismique y est fréquente et importante ; il est donc indispensable de respecter la réglementation en vigueur concernant les normes de construction parasismique pour la commune de Blida, selon le règlement parasismique algériens(RPA).

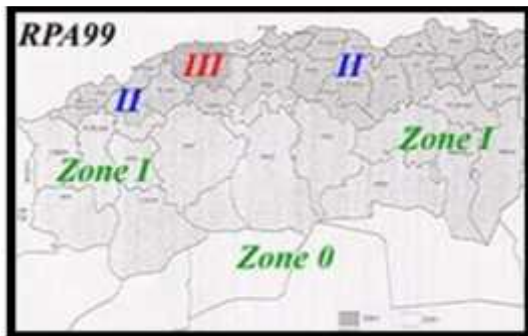


Figure15: carte des zones sismiques selon le règlement parasismique 2003

#### Recommandation

Ont imposes sur le contreventement des construction en zone sismique :

- Les ouvrages doivent en général comporter des contreventements dans au moins les deux directions horizontales.
- La disposition des joints sismique peut coïncide avec les joints de dilatation ou de rupture.
- Ils doivent assurer l'indépendance complète des blocs qu'ils délimitent et empêcher leur entrechoquement. -Dégager des reculs suffisants  $H=D$

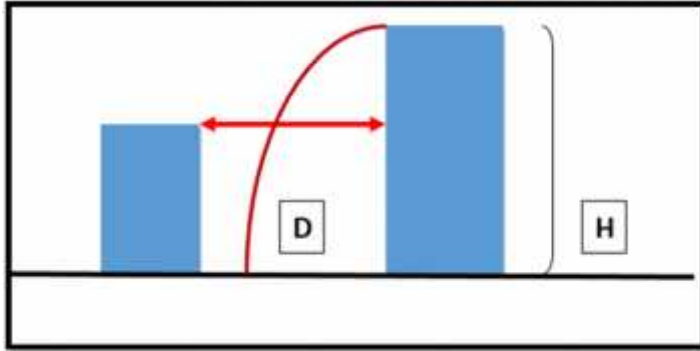


Figure 16 : schéma représente disposition des bloc

### 2.4.3 - Les caractéristiques Géotechniques du sol

D'après l'étude du POS le terrain est constitué de dépôts alluvionnaires présentant de bonnes caractéristiques géotechniques, avec une présence de couche de remblai d'épaisseur variant de 1.5 à 6 m, ce qui nous conduit à prévoir des fondations entre 1.5 et 7 m de profondeur.

Le sol alluvionnaire nécessitera un système de fondation profonde (radier, pieux)

Compte tenu de la profondeur d'ancrage, on prévoit un sous-sol en deux niveaux

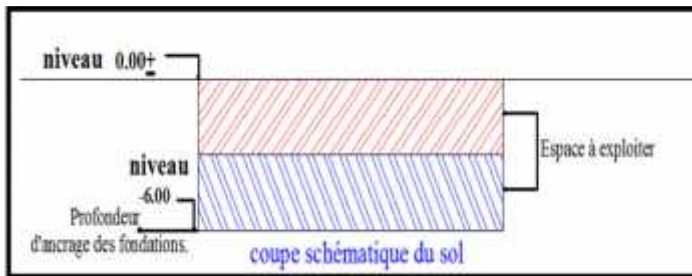


Figure 17 : coupe schématique du sol

### Recommandation

-Avec un sol alluvionnaire et une présence de remblai de faible capacité portante, cela nécessitera un système de fondation profonde.

-Nous avons décidé d'exploiter le profondeur pour réaliser un parking en deux niveau de sous-sol.

#### 2.4.4 - CARACTERISTIQUES GEOMETRIQUES

Le terrain a une forme irrégulière de trapèze divisée en 03 ilots :

Ilot 64 :polygone.

D'une surface =5830m<sup>2</sup>

Ilot 79 : polygone.

D'une surface =5022 m<sup>2</sup>

Ilot 80 : polygone.

D'une surface =6094 m<sup>2</sup>

#### TOPOGRAPHIE

La parcelle présente une légère pente de 3% (nord-sud)

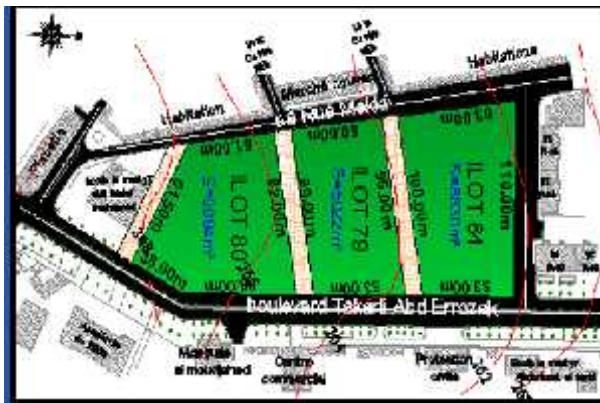


Figure 18 :la morphologie de notre terrain.

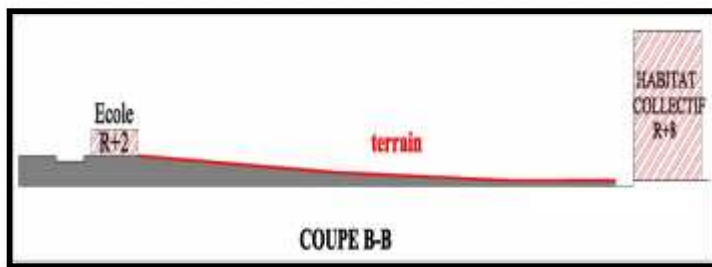


Figure 19: coupe démontrée la pente de notre site

#### Recommandation

Pour profiter de la topographie douce, l'accès au parking du sous-sol sera du côté est plus facile.



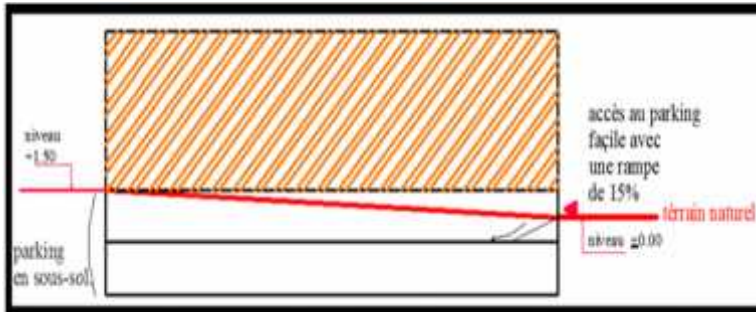


Figure 20 : coupe schématique de sous-sol

#### 2.4.5 \_ STRUCTURE VIAIRE

L'analyse de la structure viaire se fait sous l'angle : mécanique et piétonne.

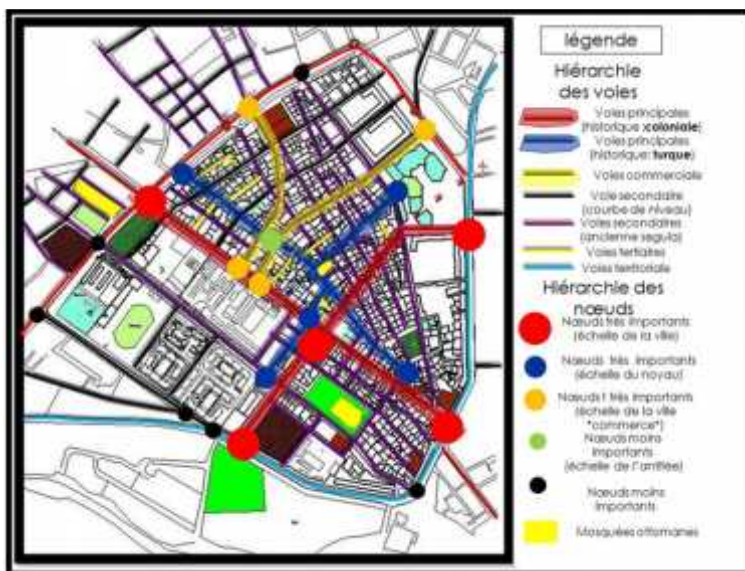


Figure 21 : les différents types de voiries entourant le site d'intervention

#### Voiries et circulations

Les boulevards LARBI TEBESSI et TAKARLI MAHFOUD, les deux rues LAICHI et celle des martyrs sont d'une importante fluidité parce qu'ils sont en relation avec les parcours à l'échelle territoriale (qui mène et ramènent vers d'autres wilayas).

Les deux boulevards EL QODS et MAHJOUB sont moins fluides à cause de la présence des zones militaires.

Les ruelles se sont développées du côté Nord-est à cause de l'implantation et d'autres équipements et à cause des contraintes naturelles et physiques situés au sud-ouest du périmètre.

REMARQUE : il n'existe pas de réseaux viaire piétonnier ; les dessertes piétonnes sont constituées par les seuls trottoirs accompagnant le réseau viaire mécanique

Structure viaire dans le tissu ancien (arabo musulman) :

Elles se présentent comme un ensemble de système arborescent, dont la rue présente le niveau public à partir de la quelle se ramifient d'autres ruelles et impasses qui constituent le niveau intermédiaire et enfin les unités du bâti ou le patio présente le niveau privé



Figure 22 : schéma de principe de la hiérarchie fonctionnelle du viaire dans la ville traditionnelle

Structure viaire dans le tissu colonial :

Structure en damier ; régulière :

Voie principale → voie secondaire → unité d'habitation



Figure 23: la structure dans le tissu colonial

## Synthèse

Le viaire traditionnel fait ressortir les concepts suivants :

Le degré de perméabilité

La hiérarchisation fonctionnelle

La filtration des flux

La variété dimensionnelle

## Voierie et nature de la circulation

On peut différencier 04 types de voies selon la dimension et l'importance :

Une voie principale : c'est le boulevard TAKARLI, avec une largeur de 10 m et une grande longueur et le flux est important.

Des voies secondaires : avec une largeur de 6 m et un flux moyen.

Une voie tertiaire : sa largeur est de 4 m et sa longueur est la distance entre 02 voies avec un flux faible.

Les impasses : avec une largeur de 2 m et une longueur qui se termine par le mur de la maison.

**Remarque:** il n'existe pas de réseaux viaire piétonnier ; les dessertes piétonnes sont constituées par les seuls trottoirs accompagnant le réseau viaire mécanique

**Synthèse:** Notre projet comportera des voies piétonnes aménagées (bonds ; plantes ; petites boutiques)

L'analyse du flux mécanique et piéton permet d'avoir ce schéma représentatif

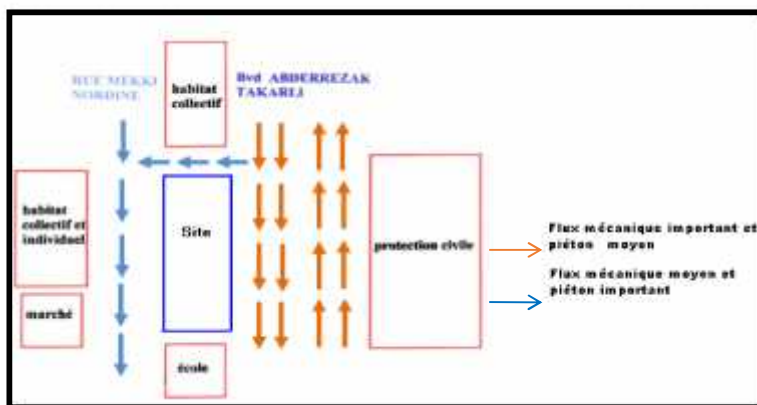


Figure 24 : schéma représentatif le flux mécanique et piéton

### Recommandation

Le boulevard Takarli présente le flux le plus important il permet une bonne accessibilité au site, et permet de desservir les voies secondaires La conception du viaire de notre projet s'inspire de la logique de la hiérarchisation des voies traditionnelles, et elle va être comme suit (Voir schéma ci-dessous).



Figure 25 : schéma de hiérarchie fonctionnelle du viaire du projet

### 2.4.6\_GABARIT

Notre site d'intervention se situe dans la zone périphérique à rénover du noyau historique de la ville de Blida, limité au :

**Nord** : par des logements collectifs de R+8.

**Sud** : par l'école primaire.

**A l'est** : par le boulevard TAKARLI ABDERRAZAK.

**A l'ouest** : par la rue MEKKI NORADINE et des logements individuels de type traditionnel.

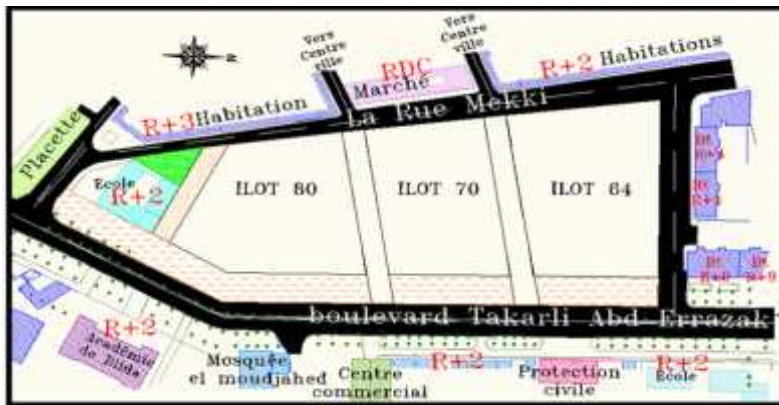


Figure 26: le gabarit en tout le Toure de notre terrain

### **Recommandation**

On va projeter sur le boulevard Takarli un gabarit d'habitat en R+8 et sur la rue Meki un gabarit d'habitat en R+2 et entre ces deux type de gabarits nous projetteront un gabarit en R+4.

Cette réflexion de développement nous permettra d'avoir un dégradé de niveaux réfléchi et permettra de résoudre les problèmes d'éclairage et d'aération.

### **2.4.6 \_ Les activités**

Notre aire d'intervention se situe en plein cœur de la ville de Blida ;

Une ville économique, industrielle, Éducatif (universitaire), Elle abrite plusieurs équipements tels que :Équipements administratifs et de services

Banques, hôtels, mosquées, Équipements socioculturels, sanitaires, Scolaires, universitaires.

La zone où se situe notre aire d'intervention est très active surtout avec une forte densité commerciale sous forme de boutiques, magasins ou marché tout le long des RDC des habitations, aménagée pour la vente des vêtements, des légumes et fruits (commerces de nécessité).

#### **synthèse:**

Malgré tout, On peut constater, qu'il y a des absence comme :

-Absence de grandes surfaces commerciales à l'échelle de la vocation régionale de la ville.

-Absence de grands ensembles de services à l'échelle de la ville.

-Absence des espaces de détente et de regroupement publics.

### **Recommandation**

Ce manque d'activités et d'animations sera comblé par une projection d'aires d'activités aux niveaux des RDC de l'habitat.

Dans le cadre de notre projet, nous avons envisagés de créés Des aires de commerces de grande surface pour animer le boulevard.

Des ensembles de services

Ce type d'activité va compléter les carence et les insuffisances d'activités dans cette zone

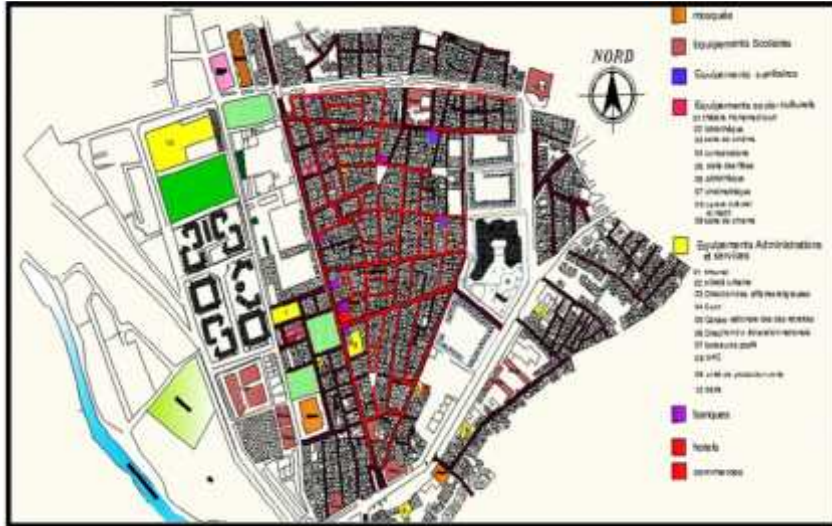


Figure 27 : carte de distribution de différents équipements

#### 2.4.7 - Types de structuration du cadre bâti

Après une analyse du cadre bâti, nous avons remarqué que notre site est entouré par des différentes structurations : on distingue trois structurations du bâti en référence au mode d'organisation et au mode d'agencement des unités construites par rapport à l'époque où elles sont construites :

- La structure en îlot : au côté nord et Est et ouest du site qui fait référence à l'époque arabe.
- la structure en bande : généralement à côté des boulevards et les rues importantes (rue d'Alger).
- la structuration spontanée : au côté nord du site (bab dzair).



Figure 28 : les types de structuration du cadre bâti

#### 2.4.7 - L'ENVIRONNEMENT IMMEDIAT

L'environnement immédiat présente un caractère globalement résidentiel (collectif et individuel traditionnel) avec l'intégration de commerces au niveau du RDC des habitations.

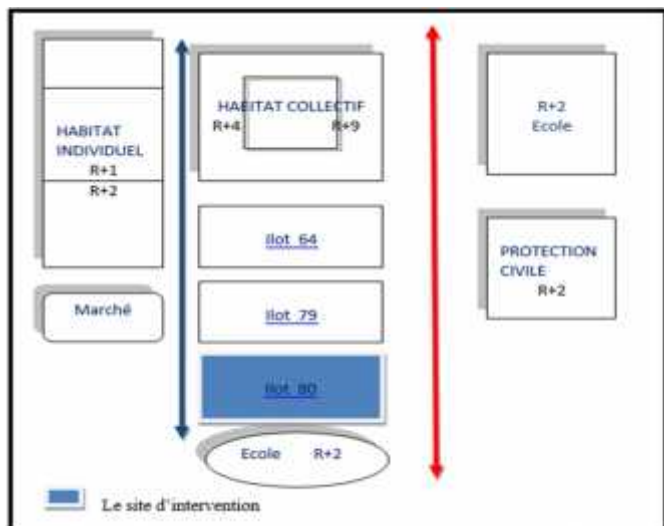


Figure 29 : Schéma de Principe de la subdivision du site d'intervention

Notre site d'intervention se situe dans la zone périphérique à rénover du noyau historique de la ville de Blida, limité au :

- Nord : par des logements collectifs de R+4.
- Sud : par l'école primaire.
- A l'est : par le boulevard TAKARLI ABDERRAZAK.
- A l'ouest : par la rue MEKKI NORADINE et des logements individuels de type traditionnel



Figure 30 : l'environnement immédiat



#### 2.4.8\_ L'analyse du cadre non bâti

près une analyse historique de centre-ville de Blida nous avons remarqué des changements variables aux matières des espaces libres, à l'origine l'urbanisme de plan emporté de France les espaces publics c'était suffisant à l'échelle de la ville mais leur développement fait naître un manque en matière d'espace non bâti qui accumule un rôle urbain comme les placettes et les espaces verts....

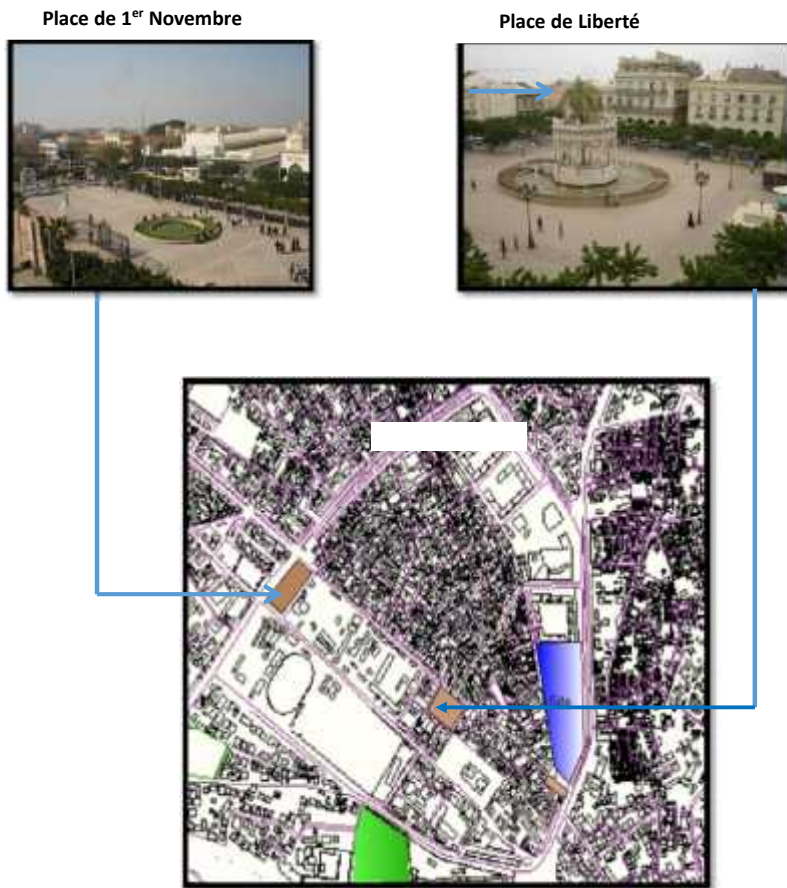


Figure 31 ; Les espaces de détente

#### 2.4.9\_ Etude typologique

L'environnement auquel appartient notre site d'intervention est un environnement très urbanisé, caractérisé en général par deux styles architecturaux :

Une architecture traditionnelle de style colonial et arabo-musulman, qui se concentre au cœur du noyau historique.

Une architecture contemporaine qui se trouve le long des grands boulevards à la périphérie du noyau historique.

Tissu traditionnel :

Le tissu ancien est caractérisé par une forte concentration de l'habitat traditionnel. (Dourat)

-Le seul moyen d'avoir un ensoleillement provient de l'unique source d'air et de lumière (le patio), qui est l'élément organisateur permanent

style colonial :

Caractéristique :

De larges percés à travers le tissu.

\*Alignements le long des voies.

\*Une forte concentration parcellaire.

\*le traitement des façades dépend de l'importance de voie style arabo musulman :

Structure urbaine très différenciée qui renvoie à des rapports sociaux (séparation publique-privée).

\*Hiérarchisation de système viaire.

\*Faible concentration parcellaire



Figure32 : photo démontré le tissu traditionnel

### **Tissu contemporain**

La seule référence historique qui caractérise ces bâtiments est le degré de dégradés, ce sont des blocs identiques disposés parallèlement sans respecter le caractère culturel et social de la ville, on note aussi :

Les espaces extérieurs pauvres ;

La monotonie des formes et de façades dévalorisante ;

Bâtiments sans identité rapport avec l'histoire (ouvert, aucune intimité).

L'espace libre:

L'absence de traitement des espaces public; l'absence de hiérarchie des voies

La façade:

Elle ne suit pas l'importance des voies, toutes les façades sont même

Structure hiérarchique.



Figure33 : photo démontré le tissu contemporaine

### **Recommandation**

Nous remarquons que le site d'intervention se trouve dans un cas de rupture entre le moderne et l'ancien ou notre projet doit s'intégrer. D'une façon homogène avec les typologies existantes

### 3.1 - Le site de ressourcement

#### ETUDE DU QUARTIER EL DJOUN

##### 3.1.2 \_ SITUATION :

ce quartier est considéré parmi les plus anciens quartiers de la ville d'origine Andalous ; il est limité :

Au nord-est : axe Bab Essebt.

Au nord ouest : Bab Errahba, place 1 Novembre et mosquée El Kaoutare Au sud ouest : voie secondaire et habitat traditionnel.

Au sud est : axe Bab Errahba , Bab Djazaier.

##### 3.1.3 - HISTORIQUE

L'avènement de Sidi ElKabire a la ville de Blida été suivi par l'arrivée des andalous a cette région en 1533. Et vu leur expérience dans les domaines de l'hydraulique et de l'agriculture, ils ont exploré le transfert d'un ruisseau de Oued Sidi Kebir du nord vers l'ouest ainsi que l'amélioration des techniques d'irrigation en construisant un réseau des ruisseaux des bassin ; et des jets d'eaux en plus de l'organisation des jardins d'oranges et c'est ainsi qu'a été construit le premier quartier de la ville dans le nord est << quartier El Djoun >>

Epoque Turque :

L'extension de la ville a été entamée a partir de quartier El Djoun vers le nord en prenant la forme d'un éventail selon les ruisseaux d'irrigation.

##### Epoque colonial :

Le séisme de 1828 a permis aux colons français la restructuration de la ville en appliquant une trame on damier sur une trame turque et la restructuration de quelques partie de quartier El Djoun ; et durant cette époque les français ont donnée leur type colonial a certain bâtiment du quartier.



**Epoque actuel :**

On constat actuellement des changement suite a des extensions réaliser par les habitants locaux du quartier et L'ouverture de plusieurs locaux commerciaux ce qui a permis une certaine activité dans le quartier.

**3 . 2- le mode de ressourcement Skifa et patio****3 . 3 - Analyse de ressourcement****3 . 3 . 1 les caractéristiques physiques du quartier :**

Elle caractérisent le milieu traditionnel par :

Cadre bâti représente un tissu urbain homogène c'est-à-dire une grande unité d'habitation.

La trame des voies est linéaire et dispersée .

Tous les lots sont exploités et liés à la voie.

Les unités d'habitations sont introverties l'espace intérieurs axées vers un espace central.

**3 . 3 . 2 -l'évolution de l'ilot :**

Phase précoloniale :

A cette époque l'ilot avait une faible densification due à l'existence des espaces libres à l'intérieur de l'ilot et à la présence des cours à l'intérieur des parcelle

phase coloniale 1866-1923 :

A prés la restructuration français il y a des ilots qui on subit des transformations :

Des ilots qui on subit de rétrécissements pour des raisons d'alignement et d'élargissement des voies .

Des ilots qui on perdu une partie d'un cote du à l'alignement et qui ont bénéficié d'un double ou triple front des autres cotes qui revient à la création

des percées on peut déduire que l'îlot a cette époque avait une forte densification par rapport à la phase précédente .

une extraversion des maisons.

\*phase actuelle :

\*une densification plus importante d'îlots due a la densité démographique. Surtout au centre de l'intra-muros.

\*Des mutations capillaires.

\*Densification des îlots du centre.

### 3 . 3 . 3 - Les composantes de la maison traditionnelle

#### échantillon n1

##### **l'entrée**

L'entrée se fait majestueuse par de grande porte en bois encadré d'un arc de pierre sculpté, se caractérise par sa dimension modeste.

C'est un espace assurant la transition entre l'espace privé (l'intérieur) et l'espace public (l'extérieur), préservant l'intimité et pouvant constituer un espace d'accueil, et qui donne directement sur west-el-dar.



##### **-SKIFFA :**



**-Salle d'eau :**

pièce sommairement aménagée pour les besoins de la toilette et la cuisine.



**-LE S'HIN :**

C'est un couloir plus ou moins large, véritable portique qui entoure West-el-dar, il joue le rôle de communication horizontal et distribue aux autres pièces. Sa largeur est en fonction de l'espace qu'il distribue.



**-WAST EL DAR :**

C'est le cœur de la maison par l'excellence et l'endroit où se déroulent bon nombre d'activités ménagères. Aussi c'est un élément central (couvert et non couvert), où tous les autres espaces s'organisent autour de lui. Il permet l'éclairage et l'aération de la maison.

Il est subsumé par rapport aux biouts avec une forme géométrique simple (rectangulaire) il a des vues sur tous les espaces de la maison, permet de donner une organisation.



#### **-EL GHORFA :**

Ghorfa c'est la chambre de l'étage, on accède à partir du el dar par des escaliers dépourvus de main courante. Elle est superposable aux byots avec une porte qui ouvre vers le wast el dar pour une permettre l'éclairage par la lumière du jour.



#### **-ESCALIER (el drouj)**

L'escalier c'est un moyen de circulation permettant de se déplacer d'un niveau à un autre

avec une seule volée, largeur de volée varie entre le (60à70) cm, s'appuie sur deux murs porteurs ou un mur porteur et paroi de maçonnerie, les marches ont une hauteur de 18 cm.



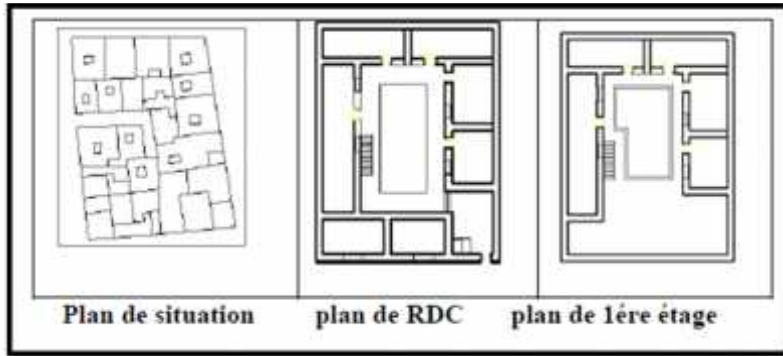
**LES ESPACES SERVANTS (WC) :** ils occupent généralement la périphérie.

---

Documents photos : documentation personnelle

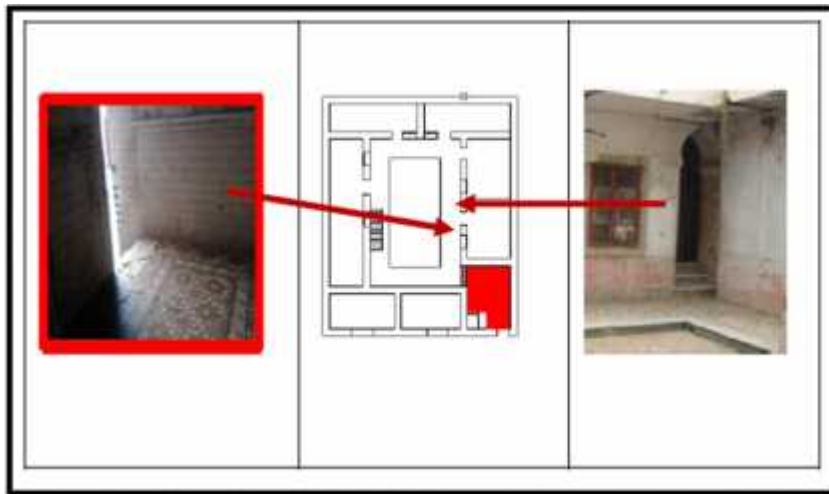


**Echantillon n2**



**-Esskifa :**

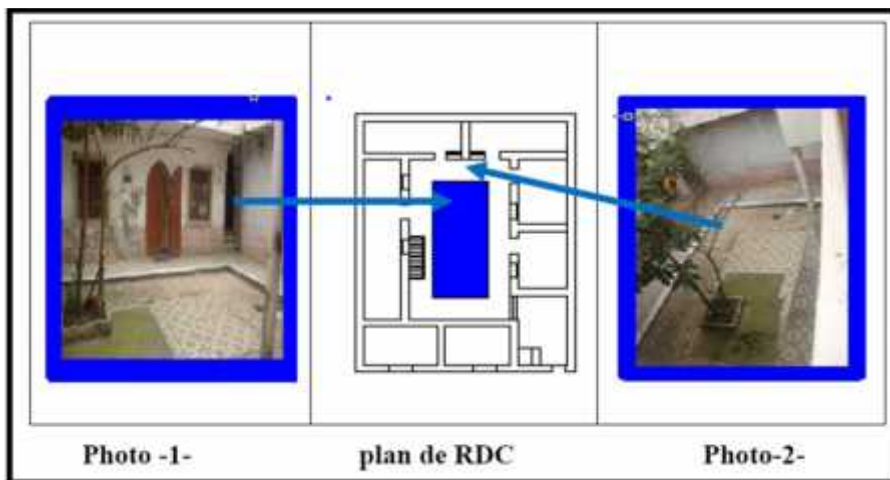
C'est un espace assurant la transition entre l'intérieur et l'extérieur, préservant l'intimité et pouvant constituer un espace d'accueil.



**-West dar (patio) :**

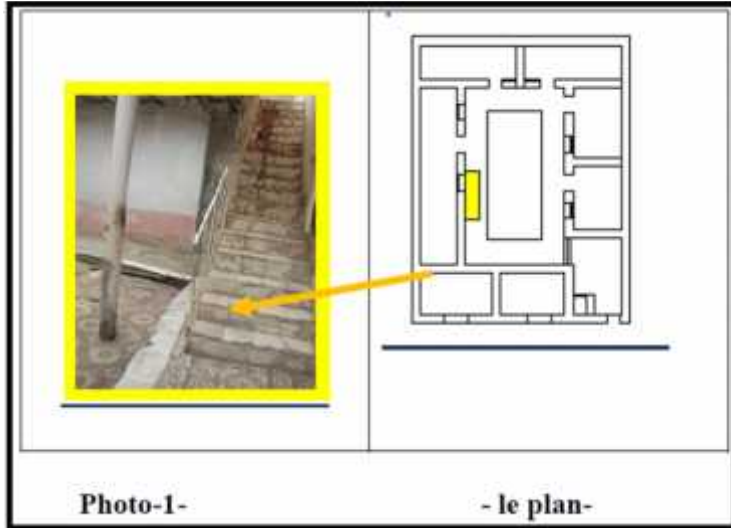
Wast dar c'est le cœur de la maison par excellence et l'endroit où se déroulent bon nombre d'activités ménagères, aussi c'est un élément central non couvert où tous les autres espaces s'organisent autour de lui

Il est surbaissé par rapport aux biouts avec une forme rectangulaire, il a des vues sur toutes les espaces de la maison, permet de donner une organisation horizontale de la maison et une régulation thermique, aussi une ventilation et un éclairage naturel.



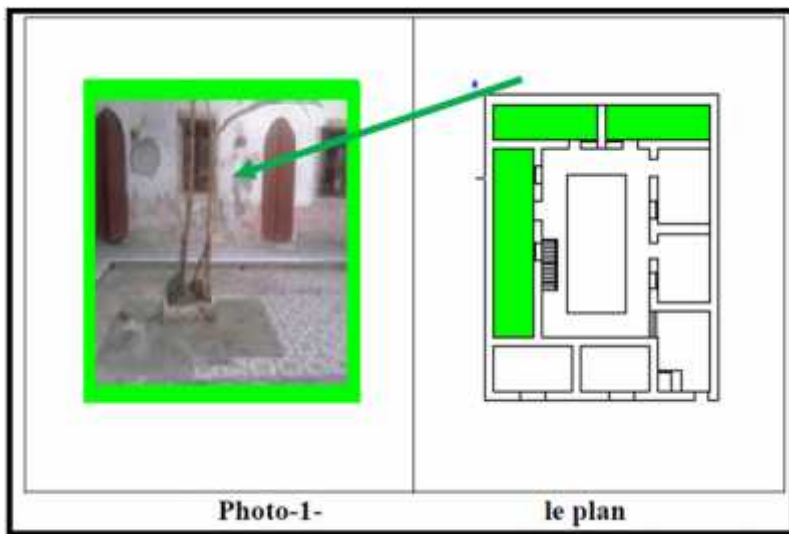
**-escalier :**

L'escalier c'est un moyen de circulation permettant de se déplacer d'un niveau à un autre avec une seule volée, largeur de volée varie entre le (60 à 70) cm, s'appuie sur deux murs porteurs ou un mur porteur et paroi de maçonnerie, les marches ont une hauteur de 18 cm.



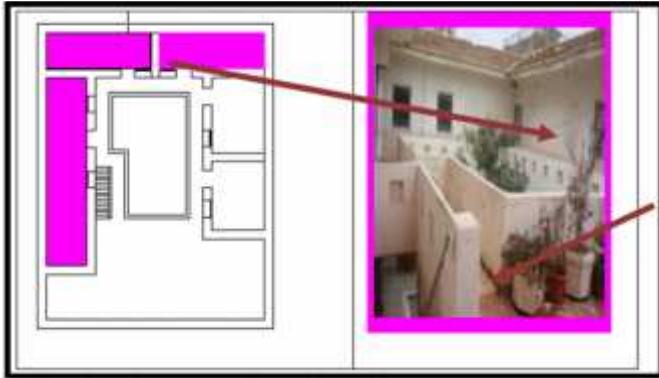
**- l byoutes :**

Byte est espace multifonctionnel ( dormir, recevoir des invites...), elle a une vue directe sur wast el dar, elle est surélevée par rapport ce dernier, une forme rectangulaire, reçoit la lumière par la porte et les fenêtres. x



**-EL Grofa :**

Ghorfa c'est la chambre de l'étage, on accède à partir de el dar par des escaliers dépourvus de main courante. Elle est superposable aux byots avec une porte qui ouvre le wast el dar pour une permettre l'éclairage par la lumière du jour.

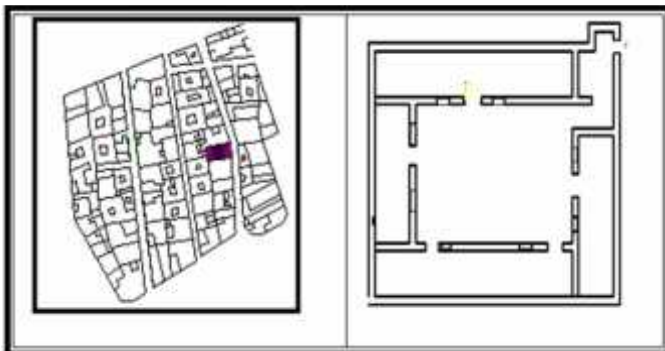


**Plan**

**photo**

**-Echantillon 2 :**

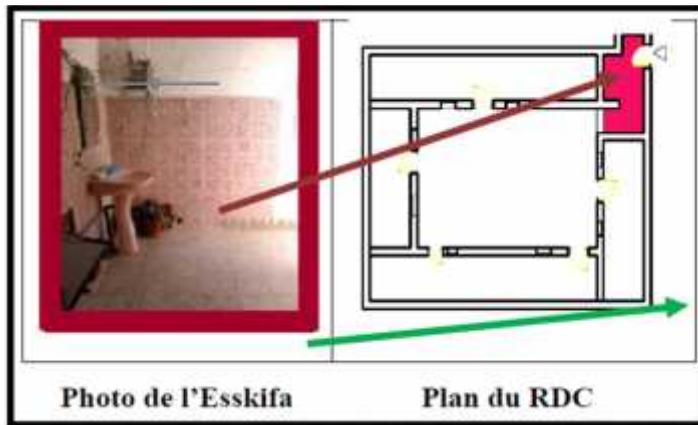
-Cette maison se situe dans le premier Quartier ( el Djoune ) du coté sud de la ville de Blida est une maison qui contient une seule façade avec un RDC. La maison se compose de l'articulation des éléments principaux suivant ( skifa, wast el dar, bytes ) .



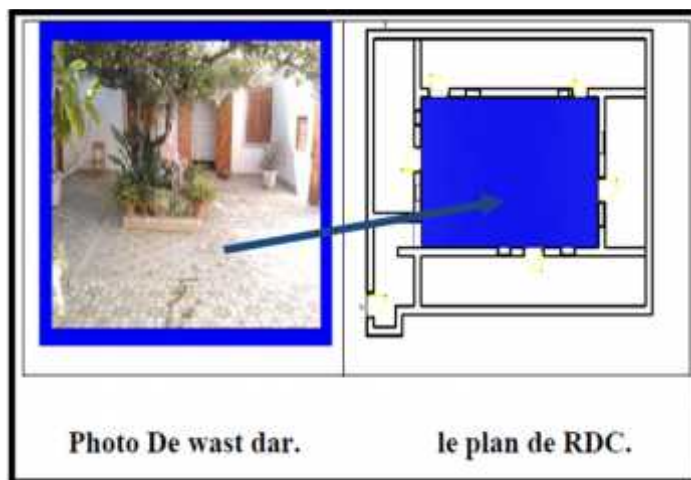
Plan de situation

plan de RDC

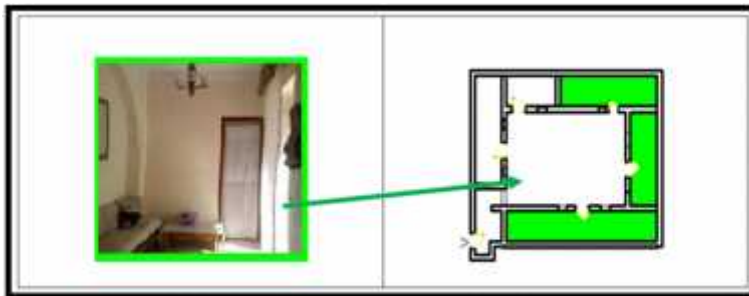
**-Esskifa :**



**-Waste dar ( le patio) :**



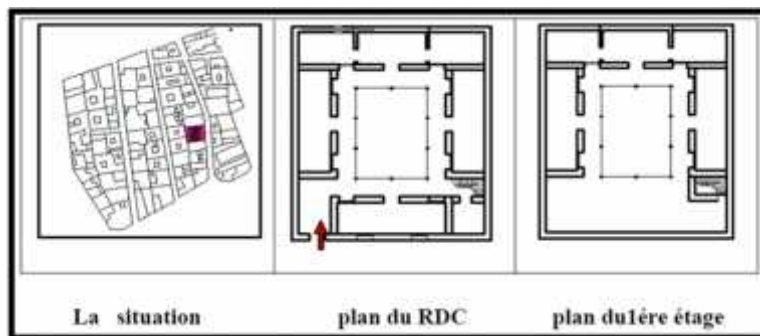
-El byt :



Photo

plan

-ECHANTILLION 3 :

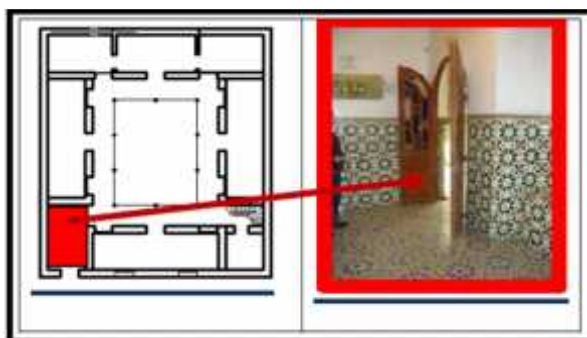


La situation

plan du RDC

plan du 1ère étage

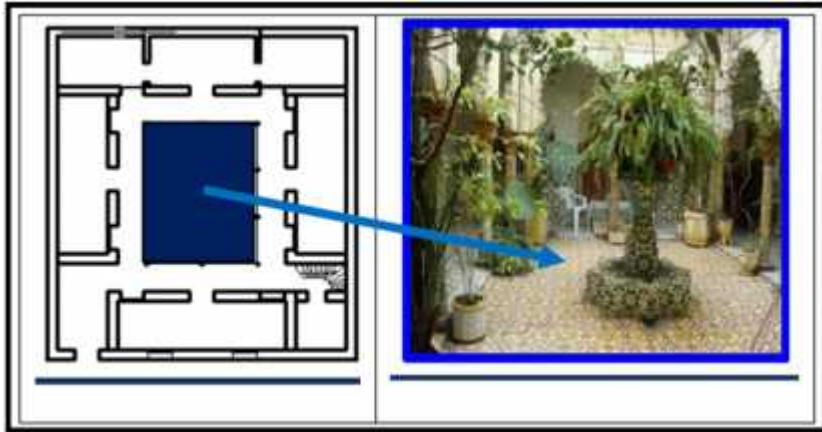
-Esskifa :



Plan

photo

-Wast edar :

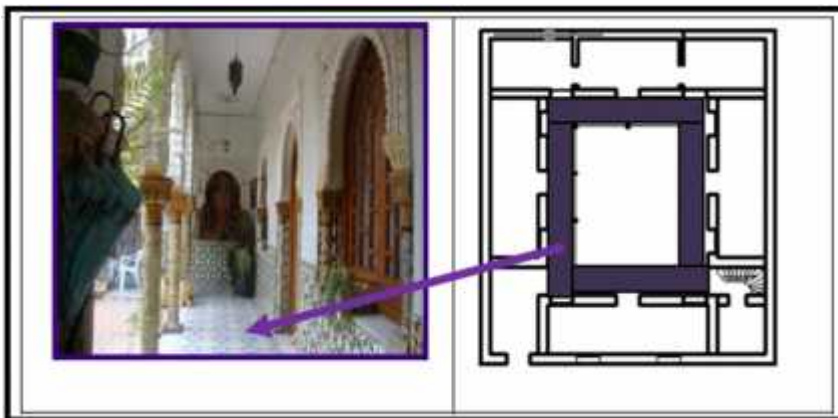


Plan

photo

-La galerie :

Espace tampon entre les chambres et la cour, sous forme de couloir, présentant des ouvertures en arcades, on peut trouver une maison à un, et en trouve dans cette maison la trois galeries.



Photo

plan

-Les espaces servants (wc) : ils occupent généralement la périphérie.

**- La typologie de la maison :**

La maison d'El Djoun a évolué par étapes dans le temps : la réalisation d'une première pièce, puis d'une autre, ainsi de suite jusqu'à finir d'une cour.

Cette organisation nécessite la création de :Skifa l'accès à l'étage se fait en dernier par un escalier

\*L'aménagement de galerie autour de patio sous forme d'arcade pour les maisons à étage

\* les chambre sont généralement plus au moins régulier rectangulaire

**-Relation à l'espace publique :**

-L'accès :

-Nous avons observé trois types d'accès :l'accès d'angle, l'accès dans l'axe de la maison et

l'accès semi-axial, qui est intermédiaire entre les deux précédents .

-l'accès le plus fréquent est celui d'angle,il assure la possibilité d'une entrée indirecte en

utilisant le module perpendiculaire à la voie qui donne l'avantage d'une protection visuelle.

-Répartition selon le Type D'accès des maison :

-D'après notre visite sur site (Quartier ELDjoun).en trouver le résultat suivant :

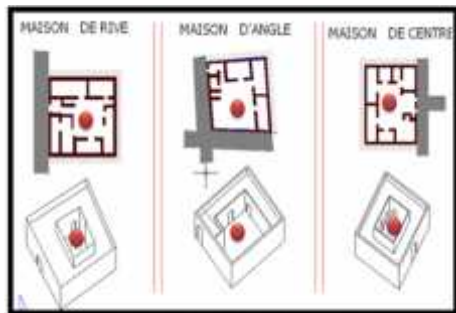


Figure 34 : les type des maison

Type d'accès	Nombre de maison
Accès d'angle	39
Accès semi-axiale	08
Accès axial	11



**Propriétés associatives :**

-Nous avons observé trois possibilités d'association selon la position de l'édifice dans le tissu

Ainsi les associations mitoyennes sont :

-Deux cotés en commun :cas d'une maison d'angle.

-Trois cotés en commun :cas d'une maison de rive.

-Quatre cotés en commun :cas d'une maison intérieurs desservie par une impasse.

-Typologie des unités batie :

-Les parcelle :

-les parcelle ont des formes quadrilatérales tendant vers le carré,elles prennent parfois des

formes allongées en profondeur et des formes irrégulières, dues aux conditions topographiques et un système de subdivision.

-Modularité :

-Les dimension du module de base varient entre 2.5 à 3 m en largeur avec une longueur égale à

trois fois la largeur(7.5-9)m.

-Organisation en hauteur :

-Les maison étudiées s'organisent autour d'un élément central ordonnateur et distributeur ; la cour qui dessert les espaces du rdc par biais du portique et l'étage par le biais de la galerie.

Le développement en hauteur est ordonné par l'emplacement de l'escalier et le mode dedistribution.

Généralement, l'escalier et le mode de distribution. Généralement, l'escalier est placé dans le coins d'entrée ou dans la cour adossé à un des cotés.

-Organisation de la maison par rapport la cour :

Type de la cour	Nombre des maisons
Cour fermée quatre cotés	32
Cour fermées sur trois cotés ( u )	21
Cour fermées sur deux cotés ( L )	01
Cour fermé sur deux cotés parallèles	04

Dans la majorité des cas ;la cour est un élément organisationnel et distributeur de la maison ;se trouve dans une position centrale(vide centrale entouré par des espaces habitables ou de service sur quatre parois) On trouve d'autre type d'organisation des espaces par rapport a la cour :

-les formes en U ou en fer a cheval :ce sont les cours enfermées sur trois parois ;il s'agit probablement d'une subdivision de l'édifice pour des raisons

économiques ou sociales ou d'un stade intermédiaire dans l'évolution de la maison a cour en rapport avec les besoins en espace habitables.

-les formes en L ou cour enfermée sur deux cotés en coin :ceci peut s'expliquer de meme par une subdivision de la maison mere.

## 5. esquisse du projet

Synthèse générale(Schémas d'occupation et d'affectation de la parcelle) :

### 1. Introduction :

Suite à l'étude contextuelle, nous avons suivi des étapes pour définir les principes du projet par apport le parcellaire, le viaire, le bâti et le non bâti, et pour l'aménagement de la parcelle qui contient les ilots «64, 79,80» dont le résultat final est un schéma d'occupation et d'organisation de la parcelle.

### 2. Les étapes d'aboutissement à un schéma d'occupation :

#### a. Le parcellaire:

D'après le découpage du POS notre terrain est divisé en 3 ilots, notre objectif est de créer une unité d'ensemble et notre intervention sera basé sur l'ilot central comme un élément de transition entre les 2 cotés du terrain c.à.d. la rue MEKKI et boulevard TAKARLI (Est-ouest)

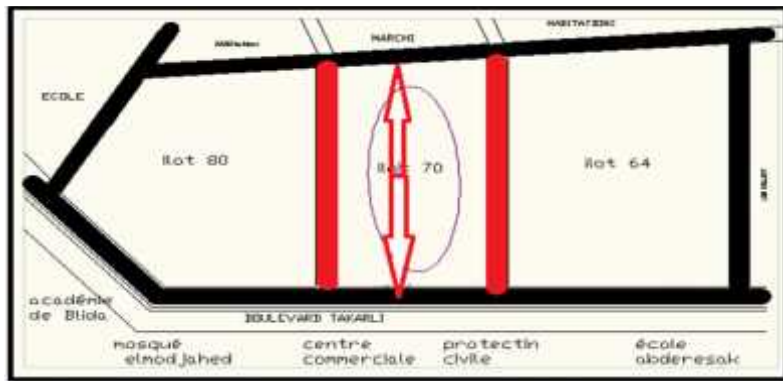
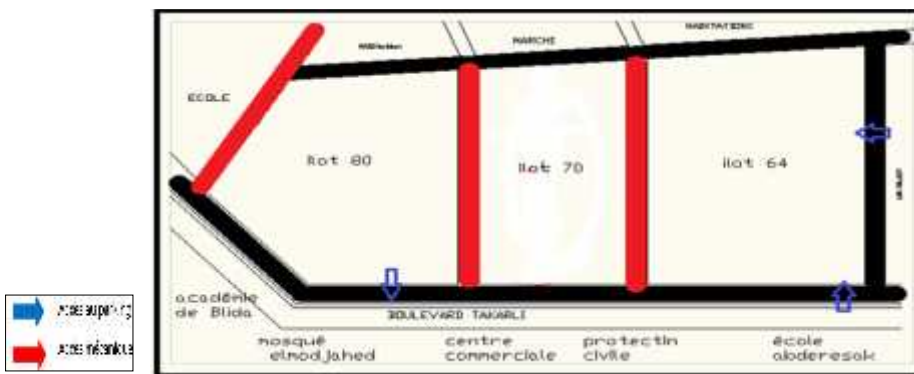


Figure 43 :principe de parcellaire

### b. Le viaire :

-le découpage du POS a donnée 2 voies latérales de statut secondaire donc nous avons décidé de prévoir deux voie micanique pour raccorder les 2 rue existantes (bvd TAKARLI-rue MEKKI) et aussi pour gérer le flux et amoindrir les nuisances sonores. pour l'accès du parking (sou sol) qui va régler le problème de stationnement de notre projet et même du quartier.

- pour les 2 voies existantes ; première voie du côté nord sera affecter à l'accès au parking du fait de la morphologie du terrain (creux existant) et aussi parcequ'elle se trouve dans le point le plus bas donc une facilité d'exécution de la rampe pour accéder au parking, pour la deuxième voie du côté sud pour la voie mécanique pour l'accès du parking qui va régler le problème de stationnement de notre projet et même du quartier.



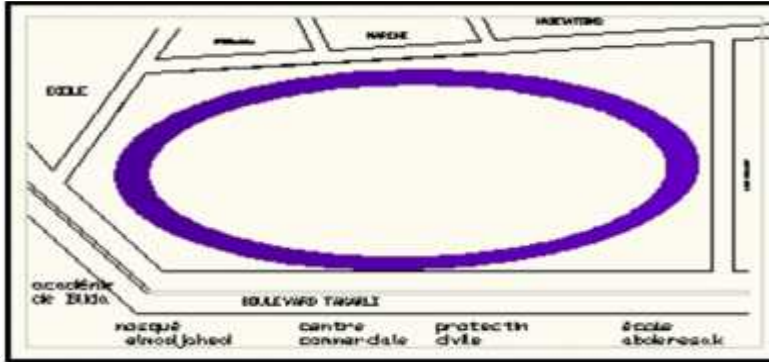
### c. L'organisation du bâti et de non bâti :

#### \*Le bâti :

On a structuré notre projet a l'aide des principes ci-dessous :

#### Étape 01:occupation périmétrale de la parcelle:

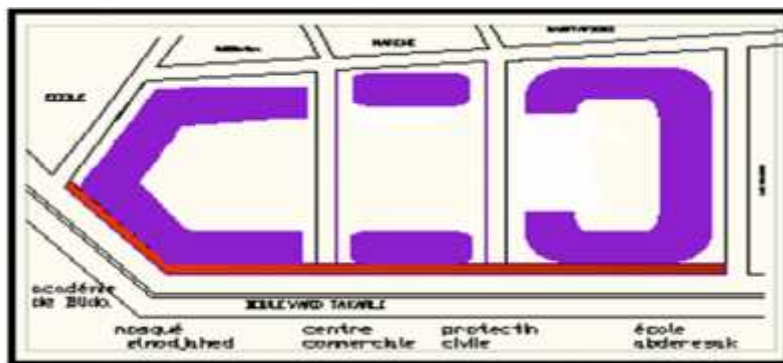
Après une analyse du cadre bâti, on a intégré notre projet d'une façon homogène avec une Occupation périmétral du fait de l'environnement bâti autour du terrain spécifiquement de côte nord



Bati

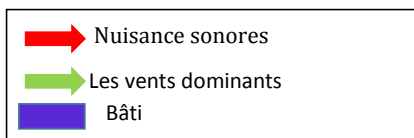
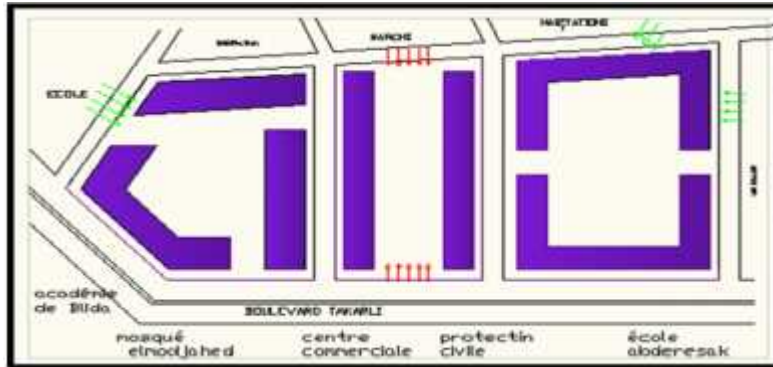
### Étape 02: fractionnement du bâti + recule

Pour créer une certaine dynamique urbaine avec le boulevard

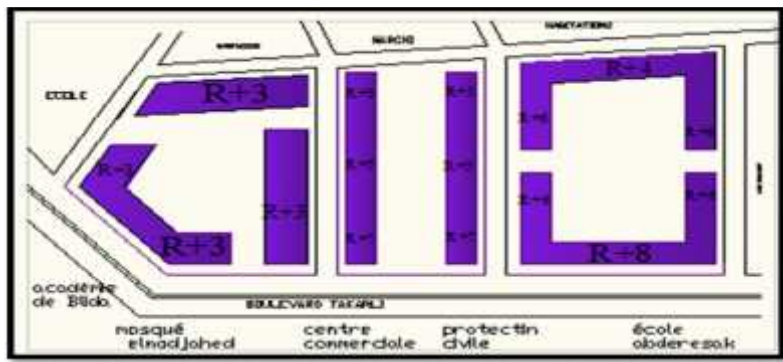


### Étape 03: l'organisation du bâti

Nous avons organisé le bâti suivant une orientation qui favorise l'ensoleillement des unités d'habitation plus les espaces extérieurs et pour éviter aussi les nuisances sonores et les vents dominants

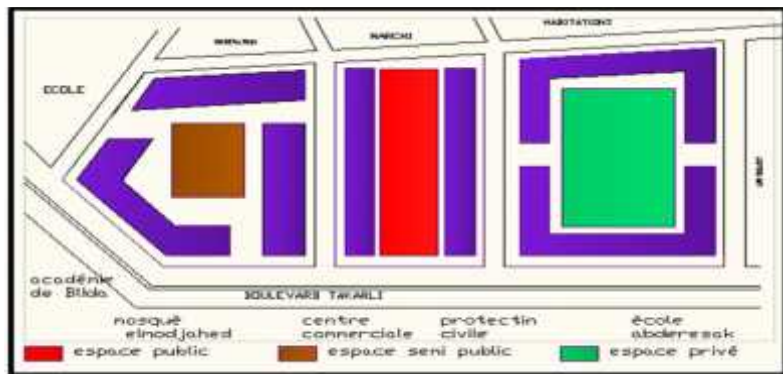


Gabarit :



**Le non bâti**

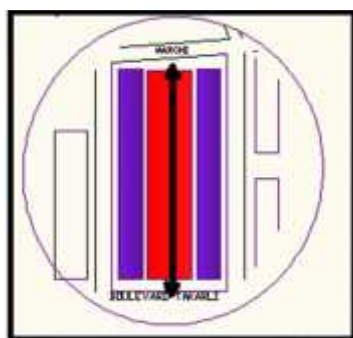
La structuration et l'organisation des espaces bâtis nous permet de définir des espaces libres de différentes catégories (publique, semi publique, semi privé, privé)



-Notre idée consiste à enrichir notre projet à travers un espace ouvert dans l'ilot centrale (l'ilot 79) du terrain qui a donné une placette a caractère publique qui travaille avec le boulevard et le marchi;et elle aura également une fonction d'articulation et de repérage urbain, compte tenu de l'importance stratégique du boulevard ,à la fois comme canalisateur de flux mais également comme élément de jonction entre deux typologie de tissus urbains.

Cette espace est un espace publique à usage commerciale qui sera une extension du marché qui travaillera aussi avec la rue MEKKI.

-Le faite de crée un espace publique dans un axe qui relie le boulevard TAKARLI a la rue MEKKI donnera un flux et une dynamique urbaine importante.



### **Hiérarchisation des espaces extérieurs :**

la Hiérarchisation des espaces extérieurs (du public vers privée), passe par la création de :

L'espace urbain (public) :

- La placette urbaine dans l'ilot 79 comme espace ou fonction communautaire à l'échelle de la communauté du projet et du quartier qu'assurer la jonction entre le public et le privé.

-La promenade urbaine qui relie le côté nord au sud du terrain servant aux prolongements des commerces .

L'espace semi-public (cœur de l'îlot) :

Aménagé en lieu de rencontre et de détente et Aires de jeux, Loisir ... à caractère privé, ces espaces vont avoir une relation directe avec l'espace de la distribution vers les immeubles d'habitation.

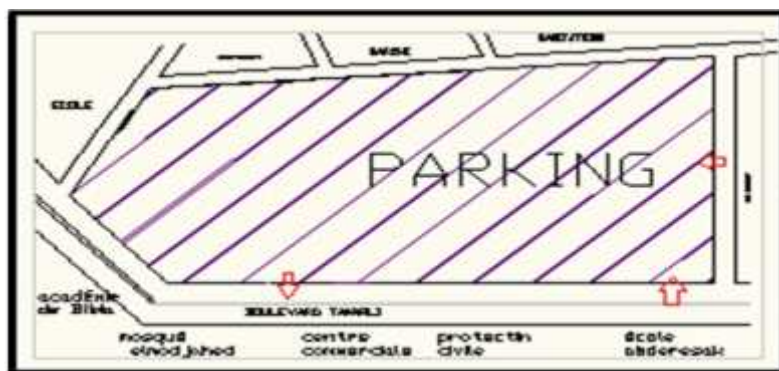
L'espace semi-privé:

Se situant dans les sous groupements d'habitation, il représente un espace d'accueil et de distribution aux espaces privés.

### Schéma d'affectation de la parcelle

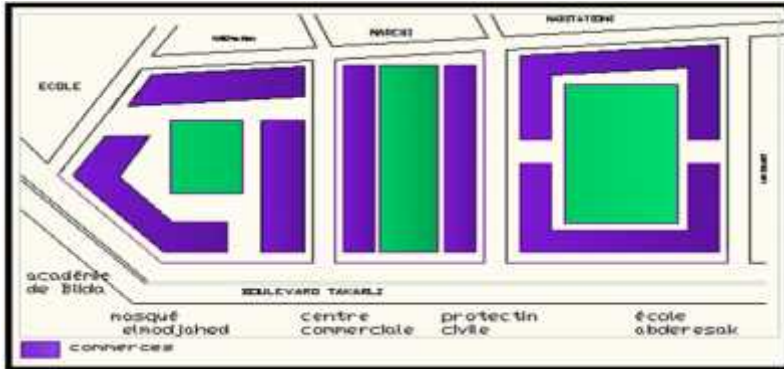
#### Étape 01 : l'organisation du Sous-sol

- Nous allons utiliser la profondeur jusqu'au bon sol pour mettre notre fondation et exploiter le sous-sol pour le parking

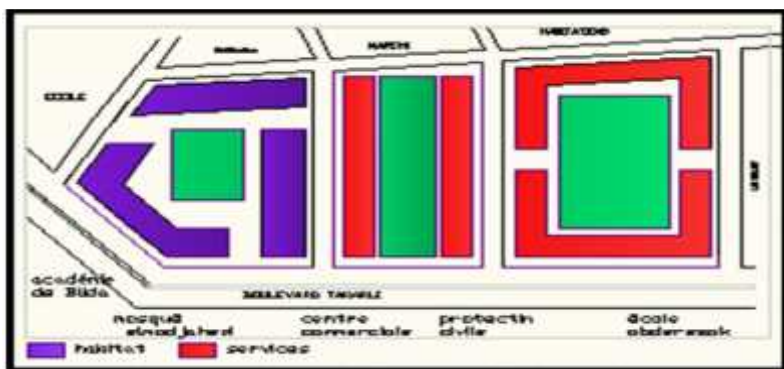


#### Étape 02: l'organisation du RDC:

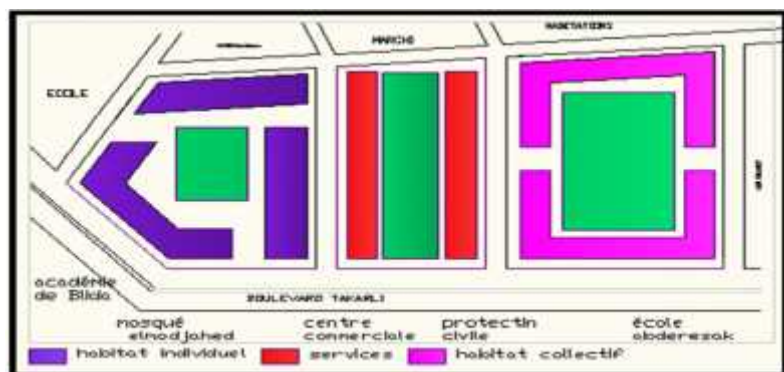
Comme Blida est une zone commerçante par excellence nous avons essayé de revaloriser ce dernier on affectant le RDC des commerces dans tous le périmètre du projet



Étape 03: l'organisation du 1eme étage :  
 Réservé par services (bureaux) dans les deux ilots 70et 64



Étape 04: l'organisation du 2eme étage jusqu'au 8eme étage :





#### 4.1 - Présentation de projet d'exemple

##### EXEMPLE : HBM CHAMP DE MANOEUVRE (les groupes)

Premières expériences dans le logement pour le grand nombre (habitat social) pour européens en 1928, il est composé de 5 groupes en R+5. Avec des équipements multiples tels que : école, lycée, bureau de poste, maison du peuple. La résidence est caractérisée dans l'ensemble par des logements de F2, F3, F4, F5.

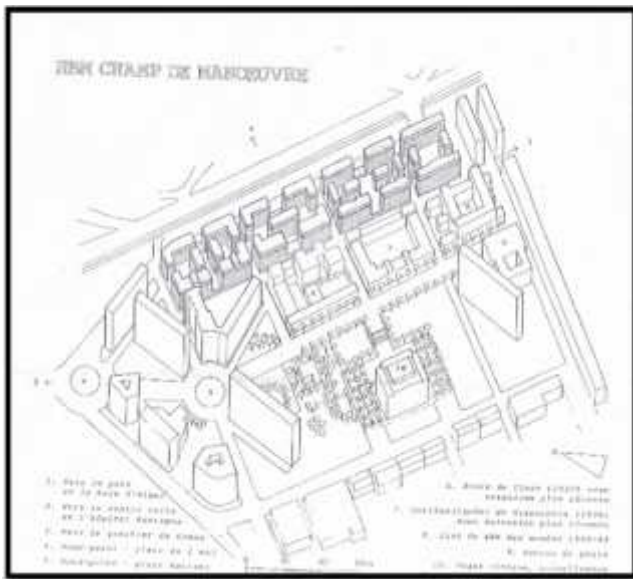


Figure 35 :Plan de masse de HBM (les groupes)

#### 4.2 - Situation géographique

La commune de Sidi Mhamed constitue l'un des quartiers de la ville d'Alger, elle se situe à environ 2.5 km au sud du centre-ville.

#### 4.3 - Analyse d'exemple

##### 4.3.1 - Localisation :

Le quartier de HBM Champ de Manoeuvres occupe une position stratégique par rapport à la commune de Sidi Mhamed, il se trouve au nord-ouest de la place de 1er Mai.

Les types de groupement :

Les groupements 1, 2, 3, 4, 5, s'organisent autour d'un espace central qui est l'espace de stationnement.

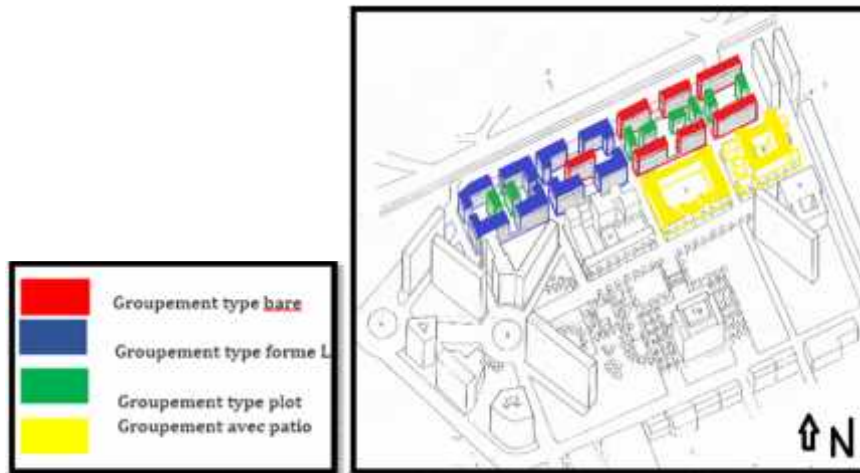


Figure 36 : les différents type de regroupements

#### 4.3.2 - L'organisation des ilots de HBM :

Le terrain plat est divisé en quatre bandes égales et limité au sud-ouest par une autre bande de constructions formant des ilots .Sur la bande la plus proche de la mer quatre ilots ont été construits.

On y retrouve le plan en damier des quartiers du 19ième siècle du centre ville. Le périmètre des ilots est constitué d'immeubles d'une hauteur de Rez +cinq .

Leurs façades sont enduites et pour vues de balcons en ferronnerie, dont la modénature a été simplifiée a l'instar d'un art déco réticent.

Il y a des magasins au rez-de chaussée. Au cinquième étage, un balcon ceinturant le bâtiment comme une sorte de corniche, crée une allure d'étage mansardé, alors qu'il s'agit en réalité d'un toit plat.



Néanmoins, ce type d'îlot est soumis à une correction d'inspiration hygiéniste. Si au centre ville les constructions couvrent toute la superficie des îlots, ne laissant que des cours exigües ou des puits de lumière pour ventiler et éclairer les pièces à l'arrière, ici par contre le souci hygiéniste vise à garantir à tous les appartements, cependant très petits, une double exposition et une bonne aération. Les îlots du « Champ de Manœuvre » sont deux fois plus longs qu'au centre ville, mais les immeubles périphériques sont coupés à mi-longueur et à mi-largeur pour donner accès à une cour. Ces accès sont protégés par une grille. Sur ces cours, au cœur des îlots, donnent les entrées des immeubles, le côté rue du rez-de-chaussée étant réservé aux magasins. A part quelques timides plantations, on y trouve également des bâtiments isolés qui s'insèrent dans la trame orthogonale formée par les îlots.

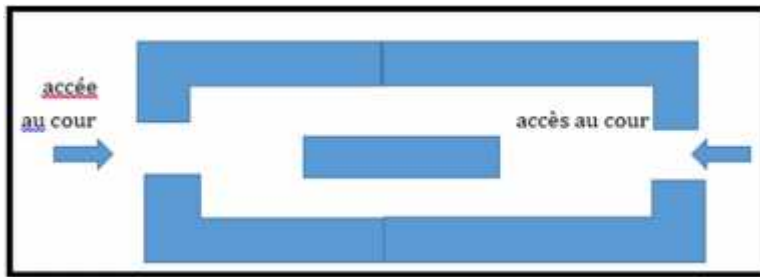


Figure 38 : schéma de l'organisation de l'îlot

#### 4.3.3 - Accessibilité à la cité :

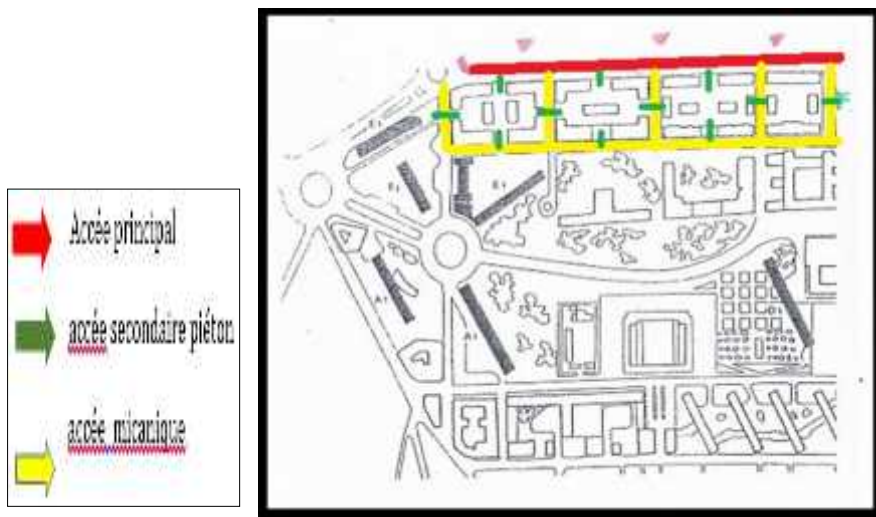


Figure 39 : la hiérarchie des voiries en HBM

#### 4.3.4 - L'analyse des espaces extérieurs :

L'aménagement de la parcelle a été basé sur une certaine hiérarchie des parcours.

1/les parcours mécaniques : On remarque la présence des parcours mécaniques par les quels on peut accéder même au cœur de groupements

A/parcours mécanique principale( avenue hassiba ben bou ali)

B/parcours mécanique secondaire (rue Mohamed mada + Ahmed lachemi)

2/les passages et les liaisons :c'est une espace qui lie souvent entre le centre de quartier et l'extérieur



3/l'aire de stationnement (cour) :des aires de stationnement sont positionnées au cœur de l'ilot de chaque groupement.



4/Cage d'escalier :c'est un espace semi privé qui compose de deux logements dans un palier

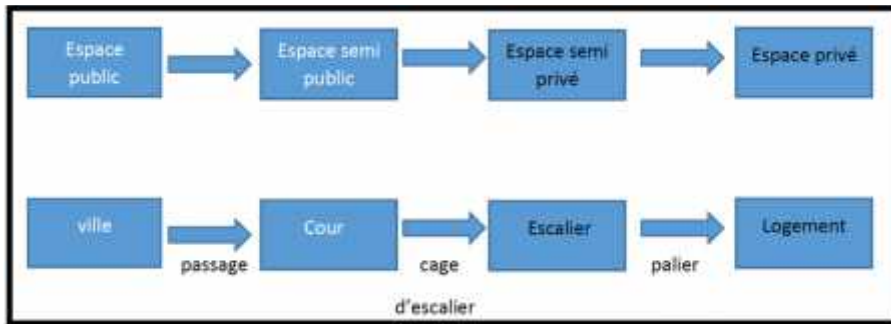


Figure 40 : Schéma de principe de la hiérarchie fonctionnelle du viaire dans le cas de HBM

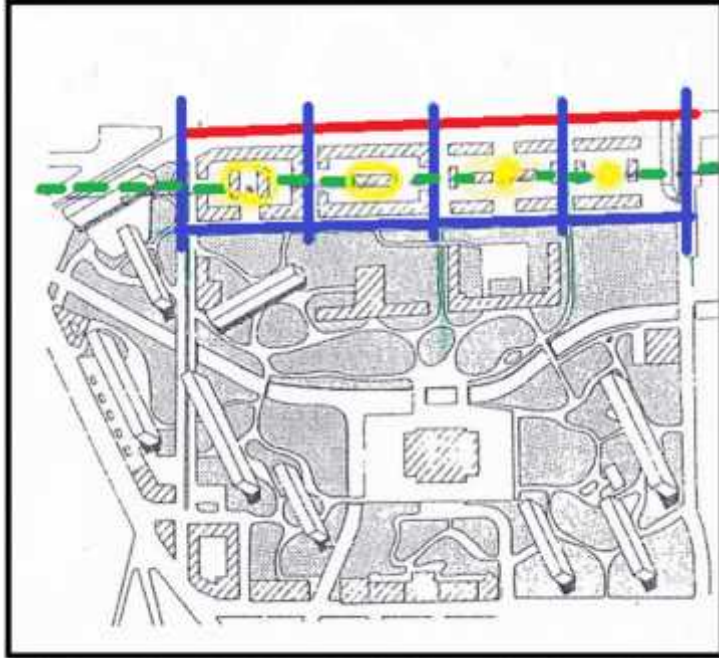


Figure 41 : la hiérarchie fonctionnelle du viaire dans le cas de HBM

- Libérer les espaces centraux des îlots pour l'aménagement des espaces de regroupement et de détente.
- Positionner les aires de stationnement dans un parking sous sol, pour éviter le contact des véhicules avec les espaces de regroupements.
- Laisser le projet contribuer à enrichir le statut de la ville par la projection des espaces recevant du public et des activités commerciales
- créer un réseau d'espace public harmonieux (les espaces de transition : escaliers, portiques, passages non couverts).

---

L'habitat moderne a alger (1925-1975). Etude et evaluation de cites et quartiers du patrimoine en vue d'une renovation urgente. Deuxieme partie.

### 5.1 - Proposition du POS

\* Proposition du POS : Le POS a proposé dans ce terrain des logements habitats collectifs et a découpé le site en trois îlots



Figure 43 : esquisse de proposition de pos

#### \*Exigences du POS d'intervention:

-Logement haut standing :

-les habitations de cet îlot doivent être dotées de commerces au rez-de-chaussée et peuvent abriter des activités à usage de bureaux et de services (cabinet médical, ...etc.).

-les cœurs d'îlots doivent être intégrés à l'urbain et dotés de mobiliers urbains.

-les immeubles doivent être dotés de deux accès, un accès principal qui donne sur la voie publique et un secondaire qui donne sur le cœur d'îlot.

-les accès mécaniques des parkings souterrains se feront tel que mentionnés dans la carte de composition urbaine qui joint le rapport.

-Des aires de stationnement peuvent être aménagées le long des voies qui délimitent l'îlot.

- les constructions ayant un gabarit élevé doivent être implantées sur le boulevard

-une distance d'au moins 6m et au plus de 10m est imposée entre immeubles non contiguës.

- l'alignement est obligatoire sur les voies qui entourent l'îlot.

-la hauteur sous plafonds au rez-de-chaussée ne doit pas dépasser 4,5 m.

-la hauteur sous plafond aux étages supérieurs ne doit pas dépasser 3,5 m.

-Des percées visuelles au réez de chaussé doivent être aménagées pour mettre en évidence l'aménagement du cœur d'îlot, celui-ci doit être intégré à l'urbain.

-le mobilier urbain doit être intégré au niveau des cœurs d'îlot.

les constructions doivent être conçues conformément aux prescriptions réglementaires de l'article II7 des dispositions communes du présent règlement.

**-Synthèse :**

Le site se présente sous deux formes : trapézoïdales et triangulaire. Le choix de ce site est particulièrement recommandé pour l'habitat vu de sa position en milieu urbain.

Le site a une bonne accessibilité d'un côté le boulevard Takarli et de l'autre côté la rue Mekki

C'est un site destiné au développement de l'habitat haut standing pour remettre en niveau de centre-ville

L'analyse effectuée sur l'aire d'intervention, a développé les aspects suivants :

- le site d'intervention présente une grande valeur foncière.
- L'aire d'intervention est située à la proximité d'un boulevard et d'une rue importante ce qui lui donne une grande importance. C'est un point de jonction entre le centre historique ville et le reste de la ville.
- le type de bâti existant sur le terrain est incompatible avec le statut foncier de boulevard.

Le PDAU de Blida prévoit de consolider les deux boulevards en projetant de l'habitat collectif sur les cotés des voies et artères importantes en réservant les rez-de-chaussée pour le différent équipement et services qui seront compatibles avec l'occupation de l'espace foncier, les Étages seront réservés à l'habitation seulement.

**Proposition de système viaire dans notre parcelle**

Notre parcelle est découpée par le POS en trois îlots par deux voies mécaniques.

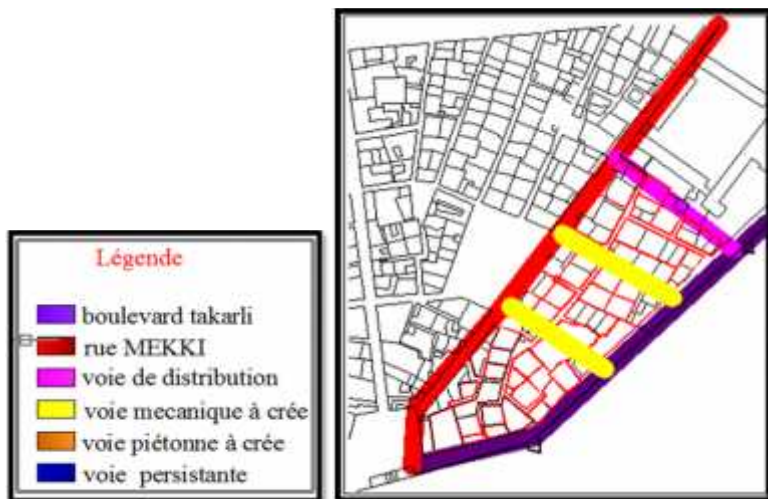


Figure 42 : proposition de système viaire dans notre parcelle



On a prévu les deux voies mécaniques proposées par le POS pour relier entre l'ancienne ville et la ville contemporaine qui seront enterrées dans un sens unique pour diminuer le flux.

## **6 - LE PROJET:**

### **6 . 1- La fiche technique du projet :**

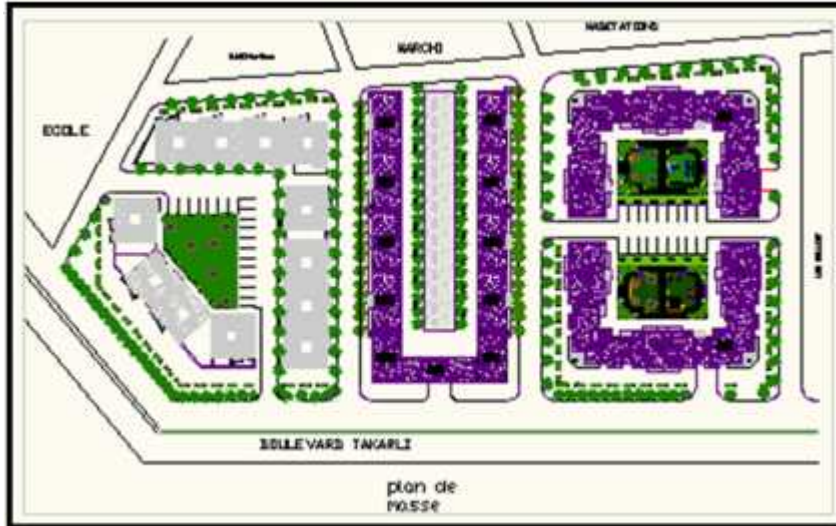
Projet: opération d'habitat urbain

Site : BLIDA (POS 01 \_ îlot 64, ilot 79, ilot 80))

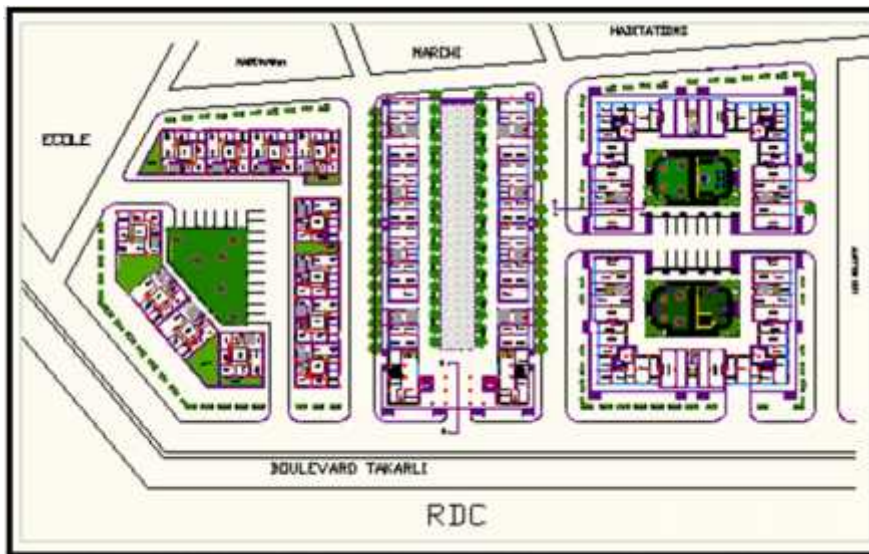
Présentation générale :

- -Superficie du terrain d'assiette 14340 m<sup>2</sup>
- -Nombre de groupements : 7
- -Superficie du premier groupement : 1203m<sup>2</sup>
- -Superficie du deuxième groupement : 1203 m<sup>2</sup>
- -Superficie du troisième groupement : 738 m<sup>2</sup>
- Superficie du quatrième groupement : 738 m<sup>2</sup>
- -Superficie du cinquième groupement : 676m<sup>2</sup>\$
- superficie du sixième groupement : 676m<sup>2</sup>
- superficie du septième groupement :715 m<sup>2</sup>
- Nombre de logements collectif : 100
- Nombre de logements individuels : 12
- Nombre de locaux commerciaux: 100.
- Nombre de bureaux : 100
- Nombre de place de parking: 278
- Les gabarits varient entre R+3 jusqu'à R+8

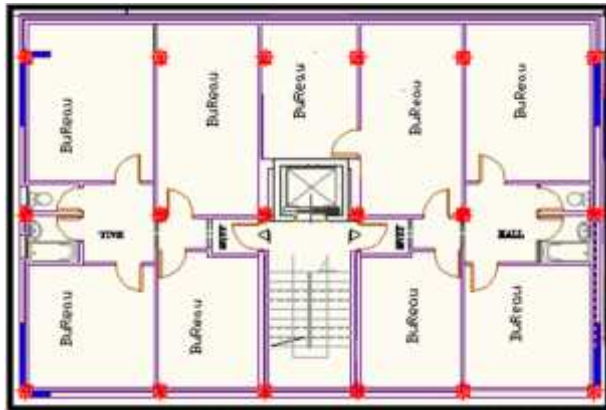
Plan de masse



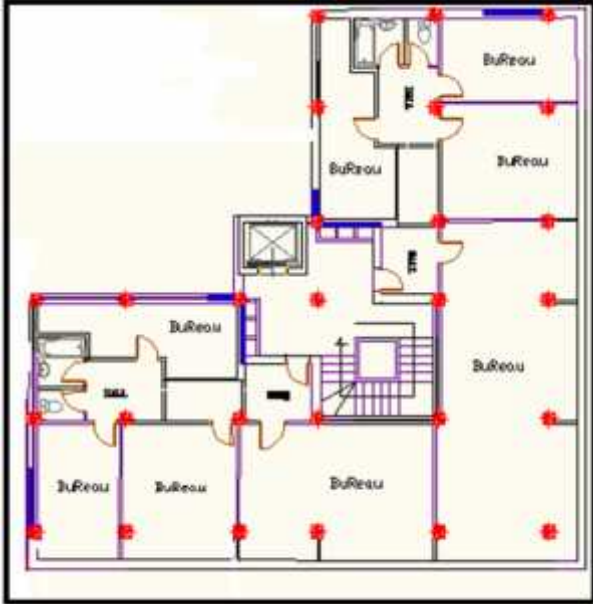
Plan de RDC



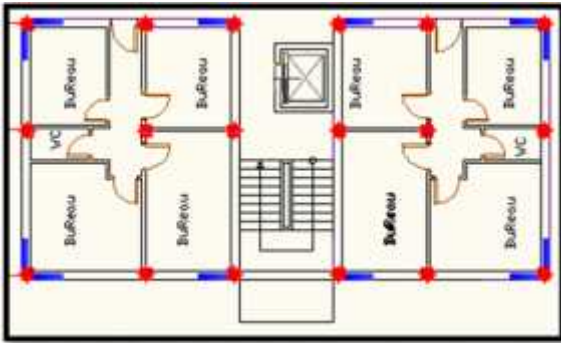
Plan de 1<sup>er</sup> étage



Bloc 1

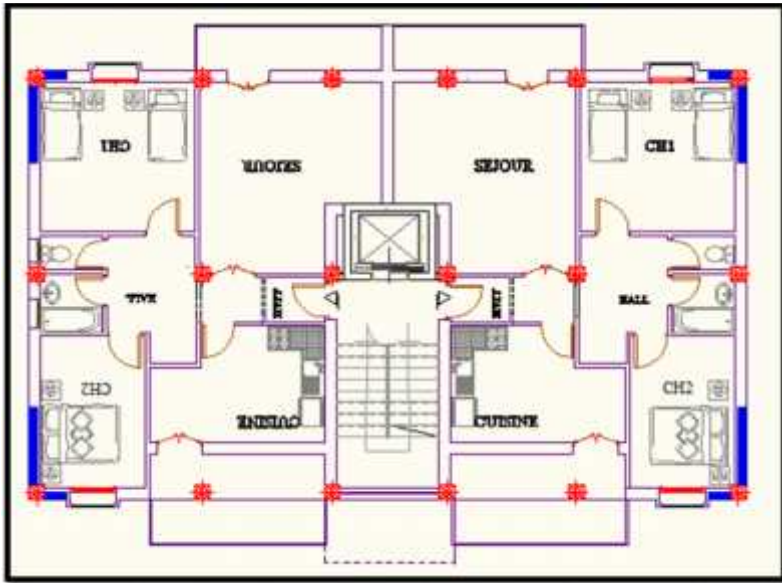


Bloc 2 d'angle

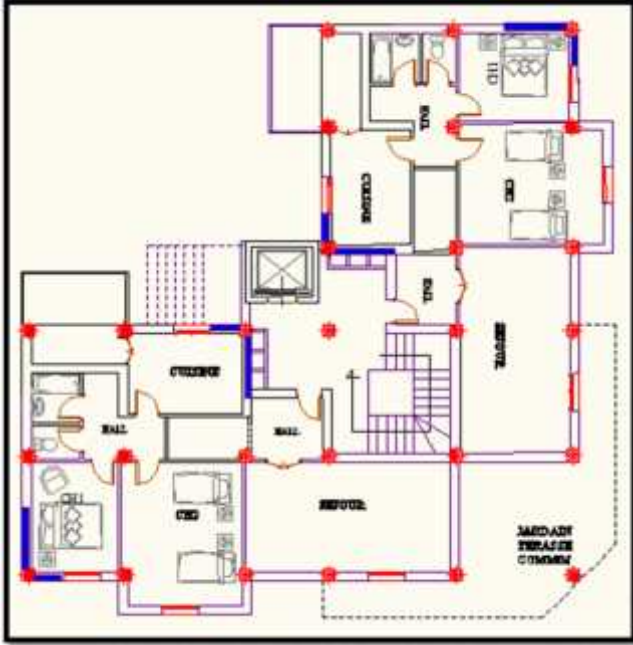


Bloc 3

Plan de 2em étage

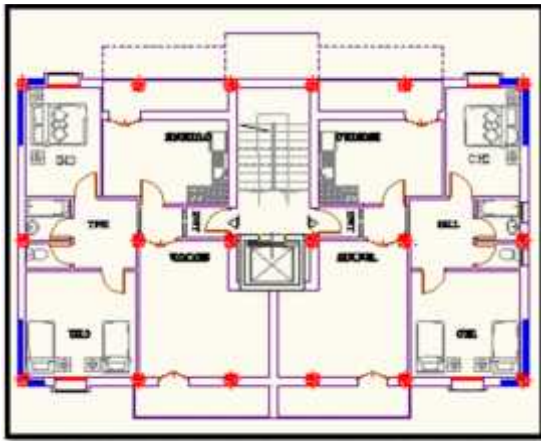


Bloc 1

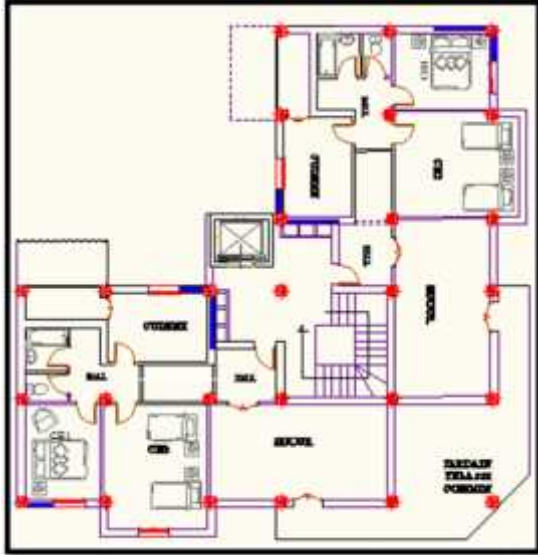


Bloc 2 d'angle

Plan de 3em étage

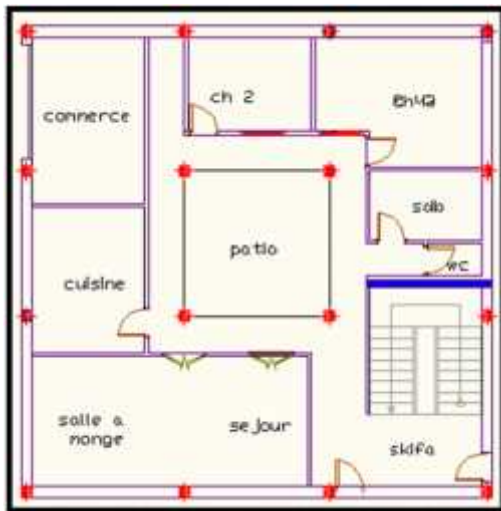


Bloc 1

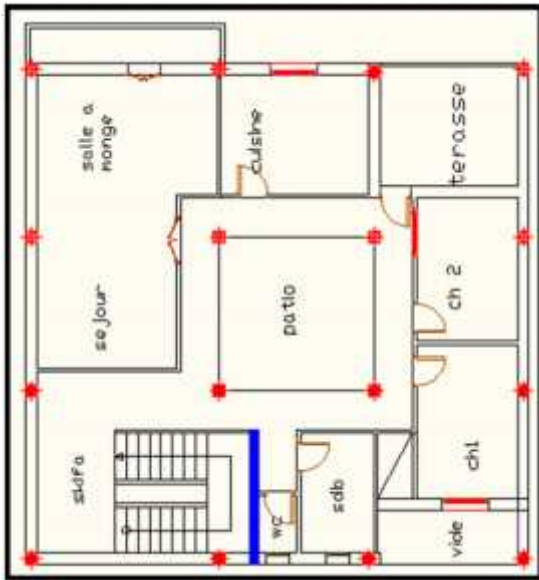


Bloc 2 d'angle

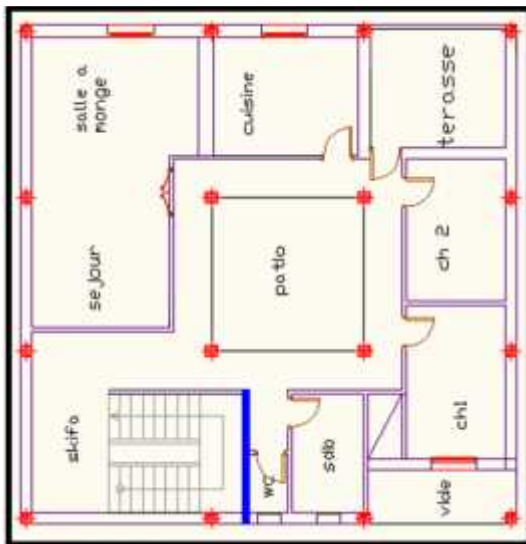
**Plan d'habitat individuel**  
**Plan de RDC**



Plan 1<sup>er</sup> étages

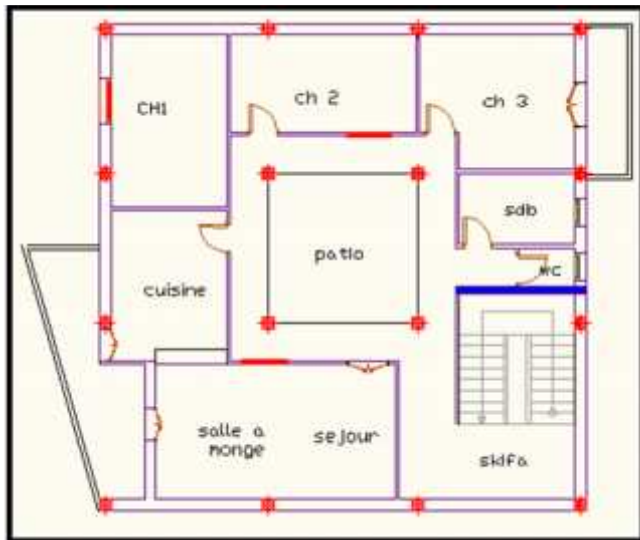


Plan de 2em étage





Plan de 3em étage



**LES SURFACES DES ESPACES**

DESIGNATIONS	Tableau de Surface Habitat Individuelle	
	F3	F4
Séjour + Salle à Manger	23,04 M <sup>2</sup>	24 M <sup>2</sup>
SKIFA	9	9 M <sup>2</sup>
Chambre 1	14,26M <sup>2</sup>	13 M <sup>2</sup>
Chambre 2	12,87 M <sup>2</sup>	12,8 M <sup>2</sup>
Chambre 3	/	12,45 M <sup>2</sup>
Cuisine	12 M <sup>2</sup>	12 M <sup>2</sup>
Salle de bain	6 M <sup>2</sup>	6 M <sup>2</sup>
W.C	1,9 M <sup>2</sup>	1,9 M <sup>2</sup>
Wast-El Dar + Shine	36 M <sup>2</sup>	36 M <sup>2</sup>
<b>La surface Total</b>	<b>115,10 M<sup>2</sup></b>	<b>127,5 M<sup>2</sup></b>

	Tableau de Surface Habitat Collectifs	
<b>DESIGNATIONS</b>	<b>F3 a</b>	<b>F3 b</b>
Séjour + Salle à Manger	22 M <sup>2</sup>	23 M <sup>2</sup>
Chambre 1	15,20 M <sup>2</sup>	14,70 M <sup>2</sup>
Chambre 2	13 M <sup>2</sup>	14 M <sup>2</sup>
Cuisine	11 M <sup>2</sup>	10 M <sup>2</sup>
Hall	9 M <sup>2</sup>	8 M <sup>2</sup>
Salle de bain	5 M <sup>2</sup>	5 M <sup>2</sup>
W.C	1,2 M <sup>2</sup>	1,2 M <sup>2</sup>
<b>La surface Total</b>	<b>75,4 M<sup>2</sup></b>	<b>76 M<sup>2</sup></b>

## CONCLUSION GENERALE

Tout au long de cette année, nous avons essayé d'apprendre comment insérer un projet d'habitat dans un milieu urbain tout en respectant l'environnement où il s'intègre. En effet, notre travail s'est orienté particulièrement sur la nécessité de produire un projet d'habitat qui prenne en considération les deux dimensions qualitative et quantitative et mette en avant les valeurs de la famille algérienne, tout en respectant leurs coutumes, leur intimité, leurs besoins, leurs exigences et le cas échéant leurs souhaits.

Dans notre projet nous avons donné une grande valeur au public en concevant une esplanade qui relie la place du marché au boulevard Takarli. D'autres placettes à l'échelle du voisinage servent les quartiers d'habitat. La redéfinition de l'équivalent « patio » dans les logements nous a conduits à concevoir un espace extérieur, une sorte d'association loggia-balcon. L'équivalent « skifa » est redéfini par un hall d'entrée qui sert le séjour et la cuisine. La hiérarchie entre le niveau de la ville et celui du logement retrace la hiérarchie équivalente que nous avons relevé au quartier Eel-Djoune lors de notre analyse de ressourcement.

Nous avons ressenti le long de ce travail, que le sujet nous dépassait tellement il reste subtil et complexe. Notre essai semble nous avoir servi d'apprentissage nécessaire à l'une des questions les plus problématiques qui interpellent les architectes du monde entier.

Commenté [A1]: t

## BIBLIOGRAPHIE

### MEMOIRES:

- ✓ -Habitat urbain à Blida : conception d'un ensemble d'habitat collectif urbain à Bab El Rahba (2011/2012)
- ✓ Urbanité et diversité typologique : conception d'un ensemble résidentiel intégré à BLIDA (2009/2010)

### DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES:

- ✓ P .D.A.U ; BLIDA 2003
- ✓ P.O.S N° 01

### OUVRAGES :

- ✓ le logement collectif française ARNOD

### SITE WEB

- 1-<http://www.google> mps.com.
- 3-<http://www.islamicart.com>.
- 4 -<http://www.wikipedia.org>